



# La Lettre du CROCODILE

CIRER BP 8, 58130 GUERIGNY, France

La Lettre du Crocodile est gratuite  
dans sa version électronique.  
N'hésitez pas à la diffuser autour de vous !

2019  
N°1/4

# LA LETTRE DU CROCODILE

*La Lettre du Crocodile* a pris naissance comme supplément de la revue *L'Esprit des Choses* publiée par le CIREM, Centre International de Recherches et d'Etudes Martinistes. Très vite, *La Lettre du Crocodile* s'est affirmée comme une publication à part entière, dépassant largement le cadre fixé initialement et dépassant l'objet et les compétences du CIREM. *La Lettre du Crocodile* se doit en effet de pouvoir aborder tout sujet touchant de près ou de loin aux domaines de la Franc-maçonnerie, des mouvements religieux, des traditions initiatiques, des philosophies de l'éveil, des avant-gardes, de l'art... et de prendre le cas échéant position, si la situation l'exige.

En avril 1996, le CIREM a donc confié *La Lettre du Crocodile* à une association soeur, indépendante, le CIRER, Centre International de Recherches et d'Etudes Rabelaisiennes. Ceux qui se sont intéressés en profondeur à l'œuvre de Rabelais en auront reconnu plus particulièrement sa dimension philosophique et hermétique, mais aussi son caractère libertaire et rebelle. Le choix de Rabelais est donc une indication de l'état d'esprit dans lequel nous travaillons.

*La Lettre du Crocodile* (et son supplément *Le Crocodile en Intelligence*) est diffusée principalement en Europe dans des loges maçonniques de toutes obédiences, dans des centres de recherches traditionnelles de courants divers, dans des centres d'art, des mouvements d'avant-gardes, des lieux de lecture.

L'abonnement annuel à *La Lettre du Crocodile* couvre l'année civile. **La version numérique en PDF est gratuite.** La version papier telle que vous la connaissiez est abandonnée.

Par ailleurs, la plupart des présentations d'ouvrages sont mises en ligne de manière anticipée sur les blogs :

<http://lettreducrocodile.over-blog.net/>

<http://www.cirem-martinisme.blogspot.com/>

<http://incoherism.owni.fr/>

## BULLETIN D'ABONNEMENT 2019 - PDF OPTION INTERNET

Nom : ..... Prénom : .....

Adresse : .....

.....

.....

PDF Option internet gratuit

Adresse internet (très lisible) :

.....

CIRER - BP 08 - 58130 Guérigny-F

Télécharger en PDF  
les *Lettres du Crocodile*  
et *L'Esprit des Choses, Nouvelle Série*

<http://incoerismo.wordpress.com/>



Retrouvez les Chroniques passées  
de *La Lettre du Crocodile*  
sur  
Baglis TV, rubrique Livres

<http://www.baglis.tv/>



et découvrez les en avant-première sur

<http://lettreducrocodile.over-blog.net/>

<http://www.cirem-martinisme.blogspot.com/>

<http://incoherism.wordpress.com/>

# TABLE DES MATIÈRES

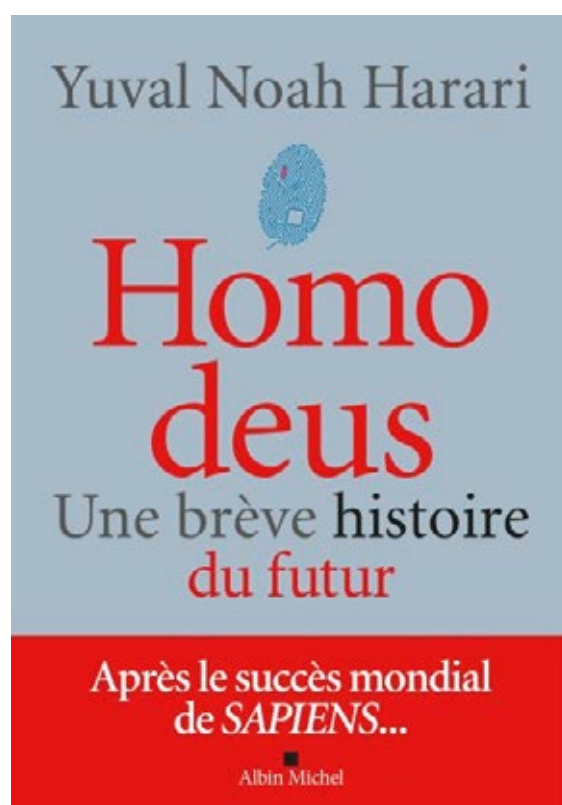
<b>ARTICLE</b> .....	<b>5</b>	Le grand ailleurs. Pour une éthique du dépassement .....	44
Homo deus .....	5	<b>Jean-Charles Pichon</b> .....	<b>46</b>
de Yuval Noah Harari .....	5	Rencontres de Berder juin 2018/n°14. Le Temps	46
Nos cerveaux resteront-ils humains ? .....	9	L'anthologie ontologique .....	47
<b>LES CHOIX DU CROCODILE</b> .....	<b>13</b>	<b>Hypnose régressive</b> .....	<b>48</b>
Peindre l'invisible. Images sacrées d'Orient et d'Occident .....	13	<b>Société</b> .....	<b>50</b>
La Bhagavad-Gîtâ .....	14	Les OVNIS en France à la fin des années 70 ...	50
Se souvenir du futur .....	16	3 Minutes pour comprendre. L'organisation et les règles de la justice française .....	52
<b>LES LIVRES</b> .....	<b>19</b>	De l'or à la monnaie papier : le changement d'ère 1914-1939 du Pr Olivier Pichon et Le scandale De Litra .....	53
<b>Franc-maçonnerie</b> .....	<b>19</b>	<b>Littératures</b> .....	<b>54</b>
Maître d'Equerre .....	19	La fugue du kabbaliste .....	54
L'épreuve de la Terre et les Trois Voyages symboliques .....	20	Le code Télémaque .....	55
Propos d'Orateur .....	21	Fulcanelli confidentiel. Finis Gloriarum Mundi. ...	56
Guide du Rite Français ou Moderne 1785 .....	23	<b>Les archives de Geneviève Béduneau</b> .....	<b>57</b>
Histoire du Rite Ecossais Ancien et Accepté en France. Tome 1 : Des origines de la Franc-maçonnerie à 1900. ....	25	Les Runes de Geneviève Béduneau .....	57
La Franc-maçonnerie sous Napoléon III. ....	26	<b>Les revues</b> .....	<b>59</b>
Les Portes du Temple .....	27	Conoscenza, anno LIV – n°2, 2018 .....	59
Le tarot de Marseille. L'ésotérisme chrétien à l'œuvre. ....	28	Mouvements religieux n° 460 - 461 et 462 - 463, Nov-Déc 2018 et Jan-Fev 2019. ....	59
Cultura Masonica n°36. ....	29	<b>En bref</b> .....	<b>60</b>
<b>Nouveauté</b> .....	<b>31</b>	<b>Les sites préférés du Crocodile</b> .....	<b>62</b>
La lettre des deux voie .....	31	« L'enfer est vide, tous les démons sont ici. » ..	63
<b>Gurdjieff</b> .....	<b>31</b>	Williams Shakespeare .....	63
Gurdjieff .....	31	<b>LE VOYAGE EN INTELLIGENCE DU CROCODILE</b> ..	<b>64</b>
<b>Hermétisme</b> .....	<b>33</b>	<b>Yannick Girouard</b> .....	<b>65</b>
Historia Occultae n°10. ....	33	Moindre souffle .....	65
<b>Egypte</b> .....	<b>34</b>	<b>Les Hommes sans Epaules</b> .....	<b>66</b>
Dictionnaire de mythologie et de symbolique égyptienne .....	34	Les Hommes sans Epaules n°47 .....	66
<b>Traditions arthuriennes</b> .....	<b>35</b>	<b>Noir et Blanc</b> .....	<b>68</b>
La Légende Arthurienne : sources, dérivations et ruissellements. ....	35	Entre Noir & Blanc. Les images et les mots des symboles .....	68
<b>Eveil</b> .....	<b>36</b>	<b>Nayla Chidiac</b> .....	<b>70</b>
Aux côtés de Rāmana Mahārshi .....	36	La Flûte de Haschisch .....	70
L'alchimie du yoga selon Gorakṣa .....	38	<b>Cathédrale de Lausanne</b> .....	<b>72</b>
Anthologie de la non-dualité .....	39	Les statues du grand portail de la cathédrale de Lausanne .....	72
<b>Chamanisme</b> .....	<b>41</b>		
L'enseignement non duel du chamanisme. Les esprits de la nature .....	41		
Vivre dans la beauté. ....	42		

# ARTICLE

## HOMO DEUS

de Yuval Noah Harari

Vintage Books, 2015 (traduction française chez Albin Michel, 2017)



Cette « brève histoire du futur » comme stipulé dans le sous-titre du livre commence en réalité à la p. 327 avec la troisième partie. Tout ce qui précède traite de l'histoire passée, ce qui laisse le lecteur sur sa faim, c'est le moins qu'on puisse dire. Il faut résister pendant plus de trois cents pages au fil desquelles l'histoire mondiale se trouve pour le moins arbitrairement résumée et souvent maltraitée pour en arriver enfin au sujet principal. Heureusement, cette troisième partie propose une analyse plus fine et donc plus intéressante. On comprend, très tard – en fait dans les toutes dernières pages de l'ouvrage – où voulait en venir l'auteur : quelques questions simples que l'on se pose d'emblée lorsqu'on s'interroge à propos de l'avenir et de certaines directions prises par la société actuelle, c'est-à-dire la possible compétition entre Intelligence Artificielle et humanité, ainsi que la nature profonde de la conscience dont il nous est asséné à longueur de chapitres qu'elle s'assimile à un algorithme complexe, une proposition qui n'est relativisée que dans les toutes dernières lignes du texte. Bref, vous l'aurez compris, je n'en recommande pas la lecture.

Je vais cependant étayer cet avis. Il est difficile de critiquer un *best-seller*, surtout lorsqu'on s'inscrit à rebours de l'opinion générale. Le titre de l'ouvrage, *Homo deus*, se réfère

à la transition avec l'humain actuel, *Homo sapiens*, titre du précédent livre de Harari, que l'auteur annonce textuellement comme une « mise à jour » (*upgrade, re-engineer*) en adoptant de manière pas du tout innocente le langage de l'informatique. Pour lui, donc, cette mutation relève d'une assimilation de l'humain à l'IA, thèse qu'il soutiendra jusqu'à la toute fin du livre et présente comme l'opinion majoritaire en biologie contemporaine, ce qui est heureusement loin d'être le cas. Cette transition vers l'IA, c'est ce que Harari considère comme l'accès à la divinité, du moins le laisse-t-il penser. On peut avoir dès le début l'intuition qu'il s'agit d'une provocation de sa part, mais il faut arriver 450 pages plus loin avant d'en avoir la confirmation, et nombre de lecteurs auront bien avant cela fini par y croire ou par jeter le livre.

La mobilisation régulière des dogmes humanistes, effectivement déterminants dans la société et dans les sciences contemporaines, ne fait pas vraiment l'objet d'analyses comme ont déjà pu en proposer de nombreux auteurs, philosophes, sociologues, anthropologues, historiens des sciences, etc. L'idée d'une sacralité de la vie humaine est évoquée, mais jamais n'est posée la question pourtant fondamentale de savoir pourquoi cette sacralité n'a pas depuis été étendue à la vie en général et est restée comme cristallisée sur l'humain dans la pensée humaniste, alors même qu'actuellement, cette tendance est largement bousculée par de nombreux mouvements philosophiques, écologiques, voire politiques. Les choses bougent, dans un tout autre sens que ce qui a occupé la réflexion d'Harari – heureusement, on ne l'a pas attendu pour cela ! On ne l'a pas attendu non plus pour critiquer l'humanisme et surtout l'individualisme qui en a découlé, ni pour parler d'une « religion du moi » (Durkheim, parmi bien d'autres qu'il ne cite pas), mais pas non plus pour relativiser l'assimilation de l'humanisme à une religion, à un « théisme de l'homme ».

Harari a le sens de la formule – des formules faciles et répétitives. Par exemple, il veut nous convaincre que l'évolution humaine, jusqu'à présent, a visé la résolution de la triade « famine, épidémies, guerres », que c'est chose faite et que, désormais, l'objectif est « immortalité, bonheur (*bliss*, qui correspond à un épanouissement spirituel avant tout) et divinité », et donc que l'accès à ces états dépendrait d'une assimilation de l'esprit humain à l'IA en passant par la mise en interface du corps et du numérique. C'est le point de vue des transhumanistes, mais il paraît quand même plus qu'audacieux d'affirmer que c'est également celui qui régit les sciences contemporaines et que l'on va imposer aux masses dans les prochaines décennies. Certes, l'auteur prend quelques précautions (pp.64-65 de l'édition *paperback* anglaise), mais cela ne suffit pas à laisser penser que tel n'est pas son propre credo tant il va le répéter des dizaines de fois et s'en servir comme unique prisme d'interprétation jusqu'à la fin du livre. Il se défend de faire de la politique, mais il est clair que toute façon de présenter les choses en de tels domaines exprime un positionnement politique, et il est révélateur à cet égard de repérer ici et là dans le texte ce qu'il considère comme étant l'issue la plus probable. Encore une fois, cela ne me l'a pas rendu sympathique, car on ne peut voir dans de telles affirmations que l'esquisse d'un certain cadre de fatalité. En particulier, il annonce que les performances de l'IA vont dépasser celles de l'humain, mais il le fait sans aborder à aucun moment la question des différences ontologiques entre le calcul numérique et l'expérience vivante. Son assimilation de l'un à l'autre et le basculement vers un humain numériquement augmenté qui serait assimilable à une divinité s'avère par conséquent totalement gratuite.

Harari truffe son texte de raccourcis absolument erronés, comme l'affirmation que l'humanité serait la seule espèce terrestre capable de coopérer à grande échelle, celle que la mort serait un arrêt du flux d'échange d'informations, celle que la vie des individus dans la société moderne ne tourne qu'autour de la quête de pouvoir – comme si l'idée de quête spirituelle avait disparu, alors même qu'elle s'expose sur tous les étals de librairies, les blogs

et l'offre de stages de développement personnel – et, ajoutons-le, alors même que c'est ce qui a permis à ses propres livres de se vendre... Il ne comprend rien à la provocation dans l'art de Duchamp, ni aux gestes héroïques et aux mythologies. Il déclare que la modernité a chassé les anges et autres créatures spirituelles de nos vies alors qu'on n'a jamais tant recensé d'intérêt pour la communication avec les au-delà et les entités qui les peuplent. Il donne à fond et sans aucune nuance dans le matérialisme dualiste (« *humans are 'dividuals'* ») en considérant, suivant là certains neurobiologistes et quelques néodarwinistes, que l'activité cérébrale abolit toute notion de libre arbitre (pp. 329 & 354). Il envisage ainsi que l'accumulation de données numériques puisse être l'unique façon raisonnable de connaître les individus – un comble, encore une fois, dans un monde qui s'adonne déjà autant au développement personnel. Encore une fois, ce n'est pas – et loin de là – la seule manière d'interpréter les découvertes récentes en neurologie, et la tendance est bien davantage à envisager la conscience comme une propriété émergente du cerveau, et même – on y viendra – de la globalité de l'organisme, plutôt que comme l'activité conduite par un algorithme auquel l'individu pourrait être réduit. Fort de cette conviction, Harari se laisse aller, bien qu'il s'en soit défendu, à des prédictions aux relents de darwinisme social que l'on ne peut qu'espérer ne jamais voir s'accomplir.

Notamment, il valide le fait que l'économie de marché dirige le monde, non seulement sur le plan économique, mais comme si tous les autres aspects de l'existence humaine se résumaient à ce que l'on consomme. Il n'y a qu'à regarder dans la rue ces temps-ci pour constater que tel n'est pas le cas : les humains se bougent pour s'opposer à cette tendance consumériste, même si des solutions efficaces à grande échelle restent à mettre en place. Harari prétend avoir écrit un livre de remise en question, mais une véritable remise en question aurait passé par une analyse contradictoire et un exposé de l'immense panel de propositions qui existent déjà. Dans son livre, rien de tout cela. L'ouvrage ne peut par conséquent passer que pour un constat de collapsologie, un de plus, qui ne fait pas avancer les choses. Toutefois, dans la troisième partie, il fait preuve d'un peu plus d'objectivité et relève avec pertinence l'influence souvent occulte et pernicieuse des technologies de l'information sur l'économie néolibérale (p. 364 et suiv.). À la suite, il propose une meilleure mise en perspective de la question de la concurrence entre machines et humains dans un proche avenir (robotisation), mais élude le cœur du sujet, à savoir que les humains sont capables d'inventer d'autres modes d'activité que le travail en usine ou au bureau, ainsi que les problématiques en lien avec la santé que cette transition entraînera. Il ne se demande pas non plus si ces profonds changements sociétaux ne seront pas la source de nouveaux mouvements religieux, alors que c'est plus ou moins déjà le cas. Il alerte sur les conséquences qu'aura rapidement, dans la perspective qu'il présente, la gestion de l'humain par l'IA, débouchant sur une manipulation de plus en plus importante de la vie des individus par une administration numérique dont l'unique objectif resterait l'utilitarisme neutre. Or on sait déjà par la littérature de Science Fiction que la conclusion logique de ce processus est que la destruction de toute vie sera l'ultime décision de la machine. Harari situe bien la candeur qu'il y a à abandonner gratuitement des données personnelles aux gestionnaires de réseaux sociaux – qui vont les exploiter à outrance – pour le simple plaisir de converser, ce que l'on peut aussi faire directement avec ses voisins de palier.

Il voit juste également en soulignant que, fort vraisemblablement, le monde se dirige vers une société à double vitesse entre des humains pouvant bénéficier de ces technologies plus ou moins transhumanistes – dont toutes ne doivent pas forcément être rejetées d'emblée – et d'autres qui ne pourront pas se les offrir ou ne voudront pas y souscrire. Harari aborde évidemment la question de l'eugénisme et même, c'est inattendu, mais bienvenu, l'augmentation chimique de l'humain (pp. 424-425) qui est partout répandue, avant même

que ne soit devenue facilement disponible celle numérique. Encore une fois, ce clivage social est déjà entamé. Nonobstant, il n'est pas encore clair laquelle de ces tendances méritera le qualificatif d'humain, de superhumain, ou autre.

L'auteur prophétise l'émergence d'une religion « dataïste » (de *data*, données informatiques) dont le dieu serait une sorte d'Internet global (*Internet-of-All-Things*), mais il néglige le potentiel religieux de certains mouvements écologistes tout comme celui des réactionnaires, question qui n'est quasiment jamais abordée bien qu'elle soit de brûlante actualité. D'ailleurs, l'évocation qu'Harari fait de l'information gagnerait très nettement à être illustrée par les plus récentes théories de l'information qui relie la physique à l'informatique, un domaine déterminant dans les sciences actuelles dont il s'inspire sans clairement s'expliquer. Son modèle est entièrement quantitatif, et non qualitatif, or c'est bien là, encore et toujours, que se niche l'obscurantisme matérialiste. Ce modèle cognitiviste fondé sur la statistique des données ne tient par définition compte que du passé et pas du tout de la grande plasticité des réseaux de connexions cérébraux, or il a été discuté dans de nombreux autres contextes le fait que l'humain n'est pas réductible à une perception linéaire de la temporalité. Ce n'est finalement qu'à la page 458, cinq pages avant la fin du livre, qu'Harari se lance dans un questionnement de ce point de vue extrêmement restrictif, ce qui lui laisse à peine la place de poser quelques questions sans chercher à y répondre, alors que nombre d'auteurs s'y sont déjà consacré avant lui. Bref, quelle frustration pour un auteur qui prétend élargir notre horizon !

M. Harari, nous ne voulons ni de vos lendemains, ni de vos angoisses ! Écrivez des romans de Science Fiction tant que vous voulez, vous pourrez ainsi explorer les terrains qui vous intéressent sans jouer les prédicateurs, mais ne cherchez plus à édifier les autres en publiant une énième liste des problèmes de l'humanité ; vous n'êtes pas constructif. Si par malheur vous avez raison, vous pourrez toujours nous prendre alors de haut en disant que vous nous aviez prévenus.

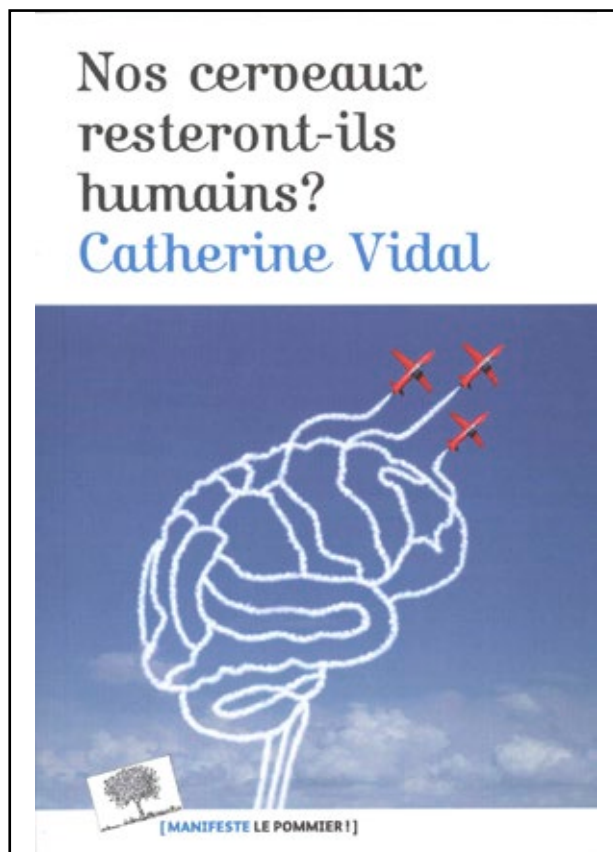
**Emmanuel Thibault**



# NOS CERVEAUX RESTERONT-ILS HUMAINS ?

par Catherine VIDAL

Editions Le Pommier, 2019



À ceux que le livre précédent aura laissé sur leur faim, je recommande plutôt ce petit ouvrage simple, clair et sans détours malgré l'ampleur du sujet qu'il présente. Ici, la question posée en titre est abordée sans complexe par l'auteur qui résume d'abord pour le grand public l'état de la recherche sur le système nerveux central, ce cerveau que notre culture a placé au sommet de la hiérarchie corps-esprit, et les questions de société que ces connaissances impliquent dans les décisions que nous prenons tous aujourd'hui, tant dans nos vies personnelles que dans nos engagements politiques. On parle beaucoup de neurosciences, mais de quoi s'agit-il au juste ? Catherine Vidal nous propose ici un excellent exposé de base. Elle aborde brièvement différents aspects de ces sciences : la recherche, la clinique et la « réparation » du système nerveux, puis l'humain « augmenté » par la technologie et les dangers de manipulations que ces nouvelles technologies font peser sur l'humanité en tant que telle lorsque celles-ci sont envisagées dans une perspective transhumaniste. Ces explications sont illustrées d'exemples faciles à comprendre et qui font de ce petit livre (80 pages) une excellente introduction en la matière, sans toutefois éviter d'aborder les questionnements philosophiques sur lesquels ouvre ce domaine.

S'il est clair que l'hérédité constitue pour chacun de nous un terrain fondamental qui reçoit, notamment durant les premiers mois et les premières années de la vie, les influences de l'environnement dans lequel nous nous développons, comme l'ont montré divers auteurs de renom, Vidal insiste sur la plasticité du système nerveux central et sa capacité

d'adaptation, ce qui lui permet d'affirmer que rien n'est définitivement joué et que le cerveau peut être remodelé, même à l'âge adulte. Elle rappelle que cet organe n'a pas achevé son développement au moment de la naissance, lorsque les connexions entre neurones commencent à se mettre en place. Cette vision connectiviste du système nerveux a remplacé le modèle cognitiviste des années 70-90 et les neuroscientifiques commencent à mieux comprendre ce qu'implique le fait que chaque neurone dans le cerveau soit connecté à environ 10000 autres et que la forme de ce réseau extrêmement complexe et adaptatif ne dépende pas d'un codage génétique, mais de l'apprentissage progressif, c'est-à-dire de l'expérience individuelle. Vidal souligne, entre autres, l'importance qualitative des interactions sociales et de l'apprentissage en général au tout début de la vie dans ce processus de développement cognitif ; elle aurait pu citer par exemple les travaux d'Emmi Pikler en appuis de cette remarque. En insistant sur la capacité d'adaptation de ce réseau cérébral, Vidal souligne que : « dans la construction du cerveau, l'inné et l'acquis sont inséparables. L'inné apporte la capacité de câblage entre les neurones, l'acquis permet la réalisation effective de ce câblage » et elle remet ainsi en question l'opposition classique entre nature et culture. Elle précise: « À tous les âges de la vie, la plasticité du cerveau permet de changer d'habitudes, d'acquérir de nouveaux talents, de choisir différents itinéraires de vie. » Voilà qui donne une ouverture rare et précieuse dans notre société qui se vit comme la victime d'innombrables conditionnements ! À l'appuis de ces affirmations, Vidal donne le résultat de recherches sur l'apprentissage psychomoteur des adultes qui démontre que la plasticité cérébrale permet une reconfiguration rapide, mais que ce phénomène est aussi réversible dès que la fonction n'est plus utilisée.

Se fondant sur cette énorme adaptabilité du système nerveux, on peut affirmer que nous avons tous des cerveaux configurés de manière unique, ce qui nous différencie radicalement des ordinateurs fonctionnant avec des programmes standards et des données généralisées. Cette plasticité est telle que la spécialisation des aires cérébrales n'est ni unique ni définitive, ce qui permet par exemple à un cerveau blessé d'utiliser d'autres zones pour effectuer les tâches ordinairement attribuées à certains neurones. Vidal précise que la réorganisation corticale est beaucoup plus rapide qu'on le pensait (basculement de la sensibilité visuelle vers le toucher en quelques jours par exemple), ce qui implique qu'il ne s'agit pas toujours de créer de nouvelles synapses, mais d'en activer certaines préexistantes mais jusqu'alors peu ou pas utilisées. L'ampleur de cette plasticité vient bousculer les modèles neurologiques anciens de répartition fonctionnelle en aires fixes, tout comme la rigidité de l'attribution de fonctions neurologiques spécifiques aux deux hémisphères gauche et droit. En effet, l'un prend naturellement le relai de l'autre en cas de troubles ou d'accident. Sans annuler complètement les modèles précédents, il convient donc de les relativiser nettement. Vidal souligne également l'importance dans ce processus d'autres cellules que les neurones dans le cerveau, notamment les cellules gliales qui sont déterminantes pour la vascularisation, l'immunité et la qualité de transmission des signaux à l'intérieur des neurones auxquelles ces cellules permettent de fonctionner correctement. Ces cellules gliales sont capables de se multiplier même chez les adultes et elles participent de la différence entre un système de computation vivant, comme le cerveau, et un système d'Intelligence Artificielle, ce qui est trop souvent négligé. Tout en abordant le thème des nouveaux neurones qui peuvent apparaître au cours de la vie (différenciation à partir de cellules souches) Vidal reste toutefois prudente au regard de l'état actuel de la recherche.

Au milieu de son livre, elle aborde les conséquences de ces nouvelles connaissances et les problématiques sur lesquelles elles peuvent déboucher à travers l'augmentation artificielle des performances cognitives, voire des interfaces entre cerveau humain et puces numériques. Partant de pratiques d'augmentation des performances déjà répandues – chimie

médicamenteuse ou neuroprothèses externes – Vidal explique comment l'entraînement cérébral de l'attention à l'aide du neurofeedback a montré des effets positifs chez certains sujets, notamment dans la rééducation. Elle évoque ensuite des techniques invasives comme la stimulation cérébrale profonde avec des microélectrodes implantés, la stimulation magnétique transcrânienne qui vient affecter le fonctionnement électromagnétique du cerveau en profondeur et activer ou bloquer certaines fonctions cognitives, ou la technique à courant continu SETD. Ces dernières sont étudiées sur des patients mais pourraient voir des débouchés plus généraux qui ne sont pas sans poser problèmes. Vidal prend clairement position contre le transhumanisme en montrant que l'idée de libérer l'humain de son corps physique pour le fusionner avec l'IA relève de l'utopie. Il n'est pas anodin de constater que l'idée de fusionner la conscience humaine dans le Big Data accompagne la généralisation du concept d'inconscient collectif en psychologie ou celle de conscience unifiée dans certains milieux issus du *new age*. Ces concepts paraissent suivre une dynamique assez identique, à cela près que le Big Data est géré et exploité de manière radicalement libérale par certaines entreprises auxquelles on n'est pas certain de vouloir abandonner le contrôle de nos vies. Il s'agit pourtant bien là d'une expansion systématique de la vision utilitariste de la société qui se voit traitée comme une machine servant au profit de quelques uns. Or l'implication des *leaders* du transhumanisme comme R. Kurzweil, *Humanity +* et bien d'autres auprès de ces entreprises n'est pas un secret, pas plus que le financement de certains projets d'augmentation cognitives par l'IA par les gouvernements et la recherche militaire. On n'est pas surpris, sachant que des programmes de stimulation chimique sont déjà actifs depuis longtemps, mais on est en droit de s'inquiéter de l'usage réservé à de telles technologies. Vidal illustre ses remarques par l'exemple de compagnies qui surveillent d'ores et déjà la productivité de leurs employés au moyen d'interfaces numériques, en fonction de leur état cognitif. Connecter des employés à un système de surveillance IA alors que l'on sait que les dirigeants de telles entreprises sont les premiers à vivre eux-mêmes déconnectés, voilà qui pose question.

Vidal se positionne heureusement très clairement à ce sujet : « les performances d'une prothèse sont bien moindres que celles d'un organe naturel. » Elle explique que le progrès technique qui trouve son sens dans la réparation d'organismes accidentés ou déficients n'est pas pertinent par comparaison avec les performances d'organismes sains ayant entraîné leurs facultés naturelles. Ainsi, les effets secondaires de l'hybridation cerveau-IA sont mal étudiés à ce jour et on constate rapidement des troubles de l'activité électrique interne (épileptiques), des infections, des dérèglements biochimiques, etc. Vidal explique aussi que « laisser croire que le cerveau puisse obéir durablement aux ordres d'un microprocesseur est en totale contradiction avec la plasticité cérébrale. » De fait – on est heureux d'entendre un professionnel le rappeler – cerveau et ordinateur ne se ressemblent pas, bien que la recherche cybernétique à ses débuts ait pu le laisser penser en s'inspirant de la neurologie pour concevoir l'IA. C'est précisément la complexité du réseau de connexions synaptiques, immense et en perpétuelle reconfiguration, qui fait la différence ; « nos processus cognitifs n'ont de sens que parce qu'ils sont incarnés dans un corps vivant » qui ne se contente pas de traiter statistiquement des données. Si la vie vit, l'IA fonctionne, ce qui est très différent et implique des objectifs qui se montrent ultimement incompatibles. Modéliser le cerveau au moyen d'ordinateurs – on remarque l'inversion par rapport à la période cybernétique – est un projet passionnant (Human Brain Project) pour mieux comprendre le traitement des données, mais le vivant reste toujours changeant et caractérisé par le particulier. Si nous avons tous un cerveau, nous l'utilisons tous différemment et cela vient affecter jusqu'à sa structure physique. Rien à voir avec une IA. C'est pourquoi Vidal recentre la question en soulignant que ce qui motive vraiment le transhumanisme – au-delà de la quête de savoir – c'est une certaine vision de la société qui, elle, devrait nous interroger. Qui décide du

devenir des vivants ? De quels types de manipulations la société actuelle se fait-elle l'objet ? S'agit-il de se conformer à une norme dictée par les statistiques ? Qui définit ce qui est accepté et ce qui est considéré comme pathologique et sur quelles bases ?

Vidal conclut sur la question de la liberté et sur la nécessité de se montrer vigilants quant à l'usage que l'on fait des technologies capables d'intervenir sur le corps, et à plus forte raison sur le cerveau. Elle rappelle avec raison qu'il n'est pas envisageable de traiter de la conscience sans que cette dernière soit incarnée dans un corps vivant. On peut affirmer que les moyens de la liberté sont liés à une meilleure coordination du vivant et non à l'inclusion de l'humain dans un système de computation binaire comme l'IA. Laisser la décision à l'IA, c'est préparer la disparition de l'humanité car il est clair que le vivant, à un point ou à un autre, finit par perturber le bon fonctionnement de la machine. Quoi qu'il prétende, le transhumanisme n'est donc pas du tout un humanisme, mais une idéologie antihumaniste. Il est très préoccupant de voir aujourd'hui des humains s'en faire les dévots et les promoteurs ; la machine aurait-elle déjà infecté le vivant ?

Emmanuel Thibault

# LES CHOIX DU CROCODILE

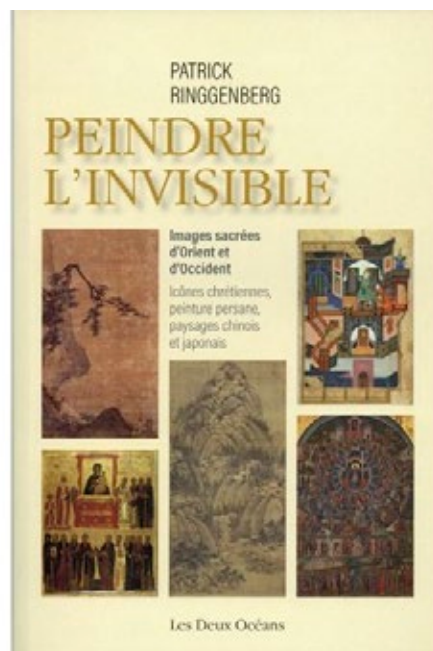


## PEINDRE L'INVISIBLE. IMAGES SACRÉES D'ORIENT ET D'OCCIDENT

PAR PATRICK RINGGENBERG

Les Deux Océans, 19 rue Saint-Séverin, 75005 Paris, France. <http://www.dervy-medecis.fr/>

Nous ne saurions trop vous conseiller ce livre qui nous plonge dans l'art comme philosophie, spiritualité, métaphysique. Trois études de l'auteur, parues chez le même éditeur sont ici rassemblées : *L'art chrétien de l'image. La ressemblance de Dieu* (2005), *La peinture persane ou la vision paradisiaque* (2006), *L'union du Ciel et de la terre. La peinture de paysage en Chine et au Japon* (2004).



Ne relevant ni de l'histoire de l'art, ni de la philosophie de l'art, ce livre, tout à fait original, relève d'une démarche singulière :

« Mon but, confie l'auteur, était une forme d'immersion philosophique, soit dans la théologie et mystique chrétiennes, soit dans la théosophie et le soufisme persans, soit dans le taoïsme et le bouddhisme, pour éclairer des œuvres dans le faisceau d'une approche à la fois historique et herméneutique. Formant des mondes autonomes, ces études sont donc unies par une même démarche : faire vivre une perception contemplative, retrouver une intensité initiatrice des esthétiques, et témoigner, à travers l'engagement d'une vision inséparablement philosophique et spirituelle, que l'art est un accès majeur à la métaphysique et une présence opérative de la spiritualité. »

Il s'agit d'expériences, à la fois sensorielles et profondément internes, de l'alliance, aujourd'hui trop oubliée, entre la forme et l'esprit.

Chaque étude porte ses propres enjeux. Pour l'islam iranien, Patrick Riggerberg pousse plus loin les intuitions d'Henry Corbin et Louis Massignon sur « la cosmologie possible de la peinture persane ». Ce faisant, il rend compte des trésors précipités depuis l'imaginal par la tradition picturale de la période classique iranienne. Avec l'art chrétien de l'icône, c'est la puissance opérative de l'image qui est recherchée. L'image n'est pas représentation mais vecteur de connaissance et porteur d'une transformation intime. Les traditions chinoises et japonaises de la peinture sont déjà étayées par de très nombreux traités. Patrick Riggerberg n'insiste pas sur ces aspects théoriques et fait le choix de nous conduire dans un voyage libre et poétique vers l'indicible. Vide et Silence sont ainsi soulignés.

« Le Vide est tout mystère. Notre existence, pour autant qu'on sache vivre, est aussi mystérieuse. La vraie énigme est ce que nous avons sous les yeux, et il est aussi l'Invisible qui nous le fait voir. Inutile de chercher le mystère dans des imaginaires improbables, le fantastique ou les sciences-fictions. En associant des nuages ou des brouillards (visions du Vide), puis des forêts et des montagnes (visions du Plein), il résume tous les mystères possibles. Par là, la peinture hérite une vertu initiatique : elle dévoile un vrai mystère, non un artifice de l'imagination. Elle fait entrer par la grande porte dans l'intuition illuminatrice. Une femme nue n'attire pas autant qu'une femme à demi habillée : tout est affaire de suggestions, même si la nudité peut être la plus pure des dissimulations. »

A propos de l'icône, Patrick Riggerberg évoque le don du regard :

« Se tourner vers l'icône demande de se détourner des images profanes en nous et hors de nous. Pour voir une icône, il faut d'ailleurs lui faire face : il faut de même tourner le dos au visible pour voir le Christ. En absorbant l'attention, l'icône isole l'homme de l'extérieur, elle l'emplit d'un seul regard et dissout la fausse intériorité de l'ego. L'homme n'a qu'un seul visage et il ne peut embrasser qu'une direction à la fois. Aux yeux chrétiens, cette direction est l'icône divine, qui fixe l'orientation des âmes et la géographie de l'existence. L'image sacrée est une boussole de l'âme et une cartographie de l'intelligence. Elle éclaire de la lumière qui seule peut dire ce qu'elle est, et qui seule peut rendre à l'homme la clairvoyance que l'âme a perdue avant le paradis. »

Patrick Riggerberg cherche à nous apprendre à voir « extrêmement » comme Saint-Simon invitait à parler « extrêmement » la langue. Le voyage dans lequel il conduit le lecteur est moins un voyage culturel qu'un voyage intérieur qui change notre rapport à ce qui se donne à voir. L'interprétation n'est pas destinée à nourrir des essais théoriques mais bien un art de vivre.



## LA BHAGAVAD-GÎTÂ

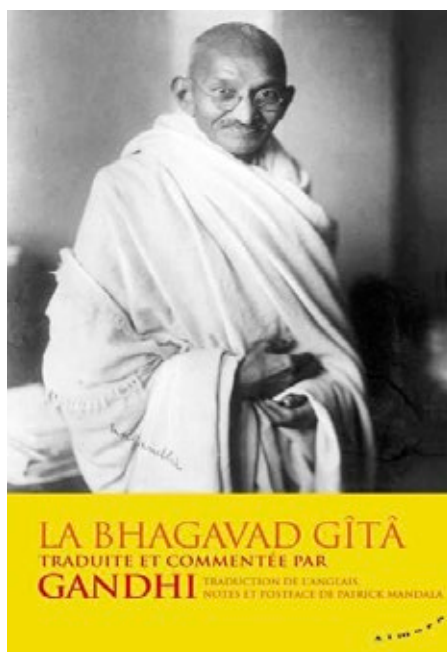
TRADUITE ET COMMENTÉE PAR GANDHI

Editions Almora, 43 avenue Gambetta, 75020 Paris, France. - [www.almora.fr](http://www.almora.fr)

Pour la première fois nous disposons en langue française du précieux travail du Mahatma Gandhi (1869 – 1948) sur l'un des textes essentiels du patrimoine de l'humanité, la *Bhagavad-Gîtâ*, soit le « Chant du Bienheureux ».

Rappelons que ce texte met en scène, au milieu d'un conflit armé, l'enseignement de sagesse du dieu Krishna à Arjuna. Gandhi va puiser dans ce texte les fondements de l'ahimsâ que nous connaissons comme « non-violence » avec des interprétations occidentales

souvent erronées. La lecture de ce livre permet ainsi d'approcher la puissance de l'enseignement véhiculé par la *Bhagavad-Gîtâ* mais aussi de rétablir l'enseignement de Gandhi dans sa totale originalité.



C'est en 1927 que le Mahatma a traduit la *Bhagavad-Gîtâ* du sanskrit en gujurati et l'a commentée pour ses disciples de l'ashram Satyagraha d'Ahmedabad en Inde. Le texte fut traduit en anglais et la version française nous vient de l'anglais. Cependant, les traducteurs se sont référés au sanskrit chaque fois que cela leur a semblé nécessaire. Gandhi a voulu rendre la *Bhagavad-Gîtâ* accessible au plus grand nombre, il a surtout cherché à la rendre opérative au quotidien, génératrice de changements favorables au plus grand nombre.

Gandhi, se référant au *Mahâbhârata*, transpose d'emblée le conflit physique qui anime la *Gîtâ* en conflit intérieur, aussi bien chez l'individu qu'au cœur de l'humanité, en quête de l'« homme parfait » ou de l'« homme total », « semblable à Dieu ». Le sujet de la *Bhagavad-Gîtâ* insiste-t-il est bien la réalisation du Soi qui naît de « la renonciation aux fruits de l'action ». Il met en garde contre l'érudition, contre une connaissance sèche et stérile pour rappeler l'importance de la dévotion. Par dévotion, il ne se réfère pas aux pratiques dévotionnelles formelles mais à une ascèse intérieure :

« Est un dévot [*bkakta*] celui qui ne jalouse personne, qui est une fontaine de pitié, qui est sans égoïsme, qui pardonne toujours, qui est toujours satisfait, dont les résolutions sont fermes, qui a dédié son esprit et son âme à Dieu, qui ne cause aucune contrainte, qui n'a pas peur des autres, qui est libre de l'exultation, affliction, et crainte, qui est pur, qui est engagé dans l'action et qui, malgré cela, reste non affecté par elle, qui renonce à tout fruit, bon ou mauvais, qui traite ami et ennemi d'une manière égale, qui n'est pas affecté par le respect et l'irrespect, qui n'est pas gonflé par la louange, qui ne s'emporte pas quand on parle mal de lui, qui aime le silence et la solitude, qui a une raison disciplinée. Une telle dévotion est incompatible avec l'existence quand il y a de forts attachements. »

Nous voyons que ceci est impossible à réaliser dans une conscience duelle. Cette libération passe par l'action, mais une action détachée des fruits des causalités linéaires. « Celui qui abandonne l'action tombe, nous dit Gandhi. Celui qui n'abandonne que la récompense s'élève. »

Selon la *Bhagavad-Gîtâ*, renoncer, ce n'est pas se frustrer, c'est renoncer à « la spéculation sur les résultats », vivre dans « l'absence d'envie du fruit ». Pour Gandhi, la mise en pratique conduit nécessairement à la non-violence de l'*ahimsa*.

Gandhi insiste sur le caractère non dogmatique de la *Bhagavad-Gîtâ*, sur la pluralité des sens porté par le texte, selon l'individu, le contexte, l'époque, sur sa dynamique restauratrice de l'être en son intégrité. Gandhi en parle comme d'un « poème religieux ». Le poème se révèle et révèle pour établir la reliance avec soi-même comme avec le monde.



## SE SOUVENIR DU FUTUR

PAR ROMUALD LETERRIER & JOCELIN MORISSON

Guy Trédaniel Editeur, 19 rue Saint-Séverin, 75005 Paris, France. -  
<http://www.editions-tredaniel.com/>

Philippe Guillemant, qui préface le livre, nous a longuement parlé dans ses ouvrages des rétrocausalités quantiques. En son temps, le padre Vieira expliquait qu'il était plus facile de connaître le futur que le passé et les courants psychologiques dits de « troisième voie », comme l'approche stratégique de Paul Watzlawick, connaissent les causalités futur-présent. Ce qui est nouveau, nous dit Philippe Guillemant, c'est ce qu'avancent des physiciens contemporains comme Matthew Leifer, Huw Price, Yakir Aharonov, Holger Bech Nielsen, dans les pas d'Albert Einstein :

« Si cette nouvelle vision spatiale du temps, explique-t-il, n'atteint toutefois pas encore un véritable consensus en physique, au point de sensibiliser le grand public ou la politique, ce n'est pas tant faute d'arguments en sa faveur – lesquels abondent de toute parts – que parce qu'elle se heurte à l'inertie d'un système enfermé dans des dogmes qui perpétuent l'ancienne croyance, celle d'un temps qui présiderait à la création dans le présent de notre futur immédiat.



Si l'on sait au contraire, relativiser ces dogmes, alors la physique toute seule nous conduit devant l'évidence que notre futur ne nous attend pas pour se structurer en notre



absence, et la seule question qui subsiste réellement est de savoir dans quelle mesure il pourrait ne rester que partiellement configuré, et donc encore susceptible de nous laisser une part de libre arbitre. »

Au passage, Philippe Guillemant donne une définition de l'esprit qu'il convient de relever : « une structure d'informations plus ou moins autonome et appartenant à l'invisible (dans un sens élargi au vide lui-même), qui jouerait un rôle aussi important dans la construction du réel à partir du futur que celui des tourbillons, tornades ou cyclones dans notre météorologie quotidienne. J'entends donc ici un rôle essentiellement « dynamique » qui serait relatif à une mécanique atemporelle de l'espace-temps, qui pourrait être décrite par une physique du futur ayant appris à modéliser son évolution hors du temps... »

Romuald Leterrier est chercheur en ethnobotanique, spécialiste du chamanisme amazonien. Jocelin Morrison est journaliste scientifique. Leur association débouche sur une proposition à la fois originale et passionnante qui bouleverse le rapport à la conscience.

Leur travail est essentiellement pragmatique. La compréhension des synchronicités, rétrocausalités, archétypes, mouvements de la conscience visent essentiellement à transformer l'individu et la société. Il ne s'agit pas cependant de développement personnel mais bien de « transpersonnel », évoquant le processus d'individuation de C.G. Jung. Bien entendu, nous croisons à maintes reprises les démarches des philosophies de l'éveil ou des métaphysiques non-duelles notamment dans la nécessité de s'extraire des conditionnements :

« Ainsi, nous disent les auteurs, la conscience du moi exerce une influence intentionnelle qui densifie les potentialités futures. Cette conscience doit simultanément se rendre disponible au fait que le futur puisse ouvrir des voies vers ces potentialités, grâce à la rétrocausalité, ce qui rend possible l'apparition de coïncidences signifiantes que l'on appellera « synchronicités ». Cette disponibilité de la conscience du moi implique un relâchement des liens entre le moi et la conscience automatique et instinctuelle liée au corps. La ligne temporelle de la conscience du moi est ainsi déviée de ses automatismes en se rapprochant de sa *raison d'être*, qui correspond à la conscience du Soi. Il y a alors ouverture d'une voie non causale par commutation de ligne temporelle vers une ligne « supérieure », et on peut dire que le Soi a fait sortir le moi de son conditionnement. Si ce détachement n'intervient pas, la conscience suit une ligne temporelle inférieure, conditionnée, qui sera celle de l'ego, proche d'une conscience « robotisée » qui croit à tort disposer d'un libre arbitre. »

L'un des objectifs, éminemment pratique, est la maîtrise du hasard par l'intention. « Le hasard est un intermédiaire entre la volonté de la conscience et la densité de la matière. Le hasard n'est pas un déchet, avertissent les auteurs, il est, en fait, le véritable gouvernail du réel. »

Au sein du continuum espace-temps, l'intention est moins un désir qu'une recherche de destination. Cela évoque le « vouloir » de certaines traditions. Pour les auteurs, « par le biais de sa cognition extratemporelle et via un détour hors espace-temps, la conscience rétrocausale peut informer et agir sur un système aléatoire dans le passé, créant ainsi des synchronicités et un ensemble d'informations qui seront cohérentes dans le futur et vérifiables ».

Romuald Leterrier et Jocelin Morrison prennent le temps d'explicitier avec clarté la conscience rétrocausale, c'est l'un des grands intérêts de l'ouvrage, avant de nous inviter à « naviguer avec notre conscience dans l'espace-temps flexible » et à créer volontairement des synchronicités.

Le paradigme n'est plus causal. Il s'agit d'un paradigme de sens qui déploie la liberté créatrice. Les auteurs font le lien avec des systèmes comme le yi-king et les guérisons qui font sens quand on prend en compte la rétrocausalité.

« La rétrocausalité, nous disent-ils, nous libère du temps linéaire, mais aussi d'une soumission au hasard aveugle. En ce sens, elle s'inscrit dans la lignée de grandes traditions libératrices. »

En appelant à la mise en œuvre de « collectifs de rétrocognition », les auteurs veulent contribuer à une conscience collective globale et à l'actualisation de futurs plus harmonieux et créateurs.

# LES LIVRES

## Franc-maçonnerie

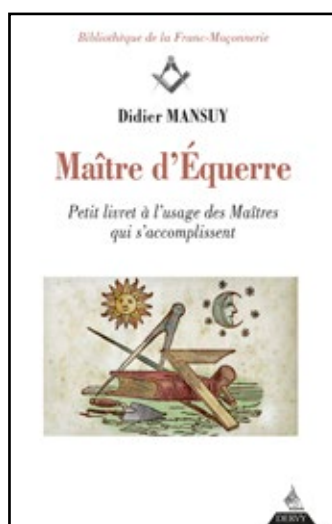


### MAÎTRE D'ÉQUERRE

PAR DIDIER MANSUY

Editions Dervy, 19 rue Saint-Séverin, 75005 Paris, France. - <http://www.dervy-medicis.fr/>

Didier Mansuy a rédigé un *Petit livret à l'usage des Maîtres qui s'accomplissent*. Ce sous-titre annonce le processus initiatique générateur de changement interne dans lequel est engagé le maître, et pour longtemps.



« Le troisième degré, dit-il, le grade de maître, réalise une coupure définitive entre la maçonnerie de métier des deux premiers degrés et la maçonnerie des futurs hauts grades, dont la maîtrise constitue la racine. Les maçons qui choisissent de ne pas se contenter d'un mot sacré tout simplement « substitué » et qui partent à la recherche de la parole perdue, ce qui peut signifier la connaissance mais pas seulement, trouvent dans les degrés du rite tout le sens de la démarche ésotérique et spirituelle. »

Dans le cadre du Rite Ecossais Ancien et Accepté, il s'agit d'établir le « Saint-Empire de l'esprit » et cela passe par un total lâcher-prise, suggère très justement l'auteur.

« Afin de réussir à s'améliorer, le maçon a besoin de recueillement et de vide sur soi, en soi, du vide existentiel de la contemplation et de l'action. Ce vide qui s'insinue partout dans les interstices de l'être pour le temporer et le modérer tout en lui apportant calme et distanciation : dans ces espaces précisément, sa lumière doit pénétrer pour vaincre les ténèbres qui entourent tout et s'insinuent en tout s'il n'y prend garde. Dans la profondeur des conflits, ce vide, le rite le met en évidence par des manifestations nombreuses, mais pas complètement explicites ou à des moments choisis... »

Ce dont nous parle Didier Mansuy, c'est du REAA comme voie d'éveil. Il a saisi, et c'est suffisamment rare pour le signaler, quel est l'enjeu et quel rapport au rite permet de le mettre en œuvre.

Il parcourt le rite et surtout le grade de maître avec le lecteur afin d'établir ce rapport initiatique avec les objets du rite (paroles, gestes, décors...). Exemple avec la batterie :

« La batterie est bien sûr réalisée par un mouvement des mains allant du ciel vers la terre, ce n'est pas un applaudissement : elle représente la liaison entre transcendance et immanence. »

En allant chercher dans les détails du rite autant de supports à la présence, il permet au maître de construire opérativement cette Chambre du Milieu, référence à l'axialité ou verticalité, qui devrait être désormais sa demeure, unique accès à la Chambre Haute de l'esprit.

Didier Mansuy va parfois chercher dans les traditions de l'Égypte antique, les éléments de compréhension du rite. Les mythèmes ont en effet glissés à travers les temps et les cultures pour continuer de signifier et d'opérer.

« Le maçon ne laisse rien passer, et ne cède jamais à la facilité. Il doit grandir pour soi, par soi, vers soi, car soi est le retour à la Lumière principielle, celle qui éclaire tout car Elle est ! C'est en soi que se trouvent les réponses et les solutions à toutes choses puisque l'esprit est descendu sur chaque homme par la manifestation de la Parole issue du Verbe créateur que le Christ a transmise à tous les hommes en commençant par les apôtres puis en envoyant son Paraclet à tous. »

Un bel essai.



## L'ÉPREUVE DE LA TERRE ET LES TROIS VOYAGES SYMBOLIQUES INHUMATION ET RENAISSANCE DE PERCY JOHN HARVEY

Editions Cepaduès, 111 rue Nicolas Vauquelin, 31100 Toulouse - <http://www.cepadues.com/>

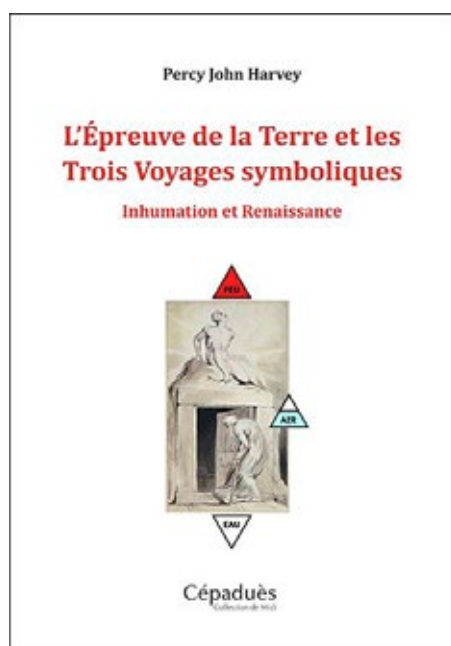
Dans ce nouvel ouvrage, Percy John Harvey s'intéresse à la symbolique alchimique au premier grade du Rite Ecossais Ancien et Accepté.

L'initiation au grade d'Apprenti propose quatre épreuves en lien avec les quatre éléments alchimiques, suggère l'auteur :

« L'épreuve fondamentale de la Terre est suivie par trois Voyages symboliques sous les signes respectifs des Eléments complémentaires : de l'Air, de l'Eau et du Feu. »

Il remarqua qu'à l'origine, l'apprenti traversait sept épreuves : « La coupe des libations ; la Pierre de réflexion ; les Trois Voyages symboliques ; la signature par le sang ; la collecte des métaux de Bienfaisance ; la marche mystérieuse, par le carré long ; le serment de l'Obligation ».

Suite à la déchristianisation du REAA, ces épreuves se sont transformées **même si la coupe des Libations fut conservée.**



« Le Cabinet de Réflexion, appartenant à l'Épreuve de la Terre, se trouve substitué à la « Pierre de Réflexion » sur laquelle devait s'asseoir le postulant ;

Les deux Voyages symboliques de purification par l'Eau et le Feu se trouvent complétés par le premier Voyage de l'Air. Ainsi, les quatre éléments alchimiques deviennent les signes des épreuves cardinales de la réception au grade d'Apprenti. »

Percy John Harvey développe les thèmes présentés dans le rituel pas à pas, à la fois par le texte et l'illustration. Il commence par rendre au Cabinet de Réflexion sa fonction initiatique trop souvent oubliée.

« Les aménagements et la décoration du Cabinet de Réflexion soulignent l'intention d'agir sur le postulant par les voies de l'hermétisme. »

Caverne archétypale, le Cabinet de Réflexion est un athanor où opèrent des éléments alchimiques.

Les trois voyages, Eau, Air et Feu, renvoient aux purifications alchimiques.

Percy John Harvey cherche à mettre en évidence les mécanismes d'un processus initiatique et alchimique bien tangible dans lequel le symbole ne représente pas mais opère.



## PROPOS D'ORATEUR

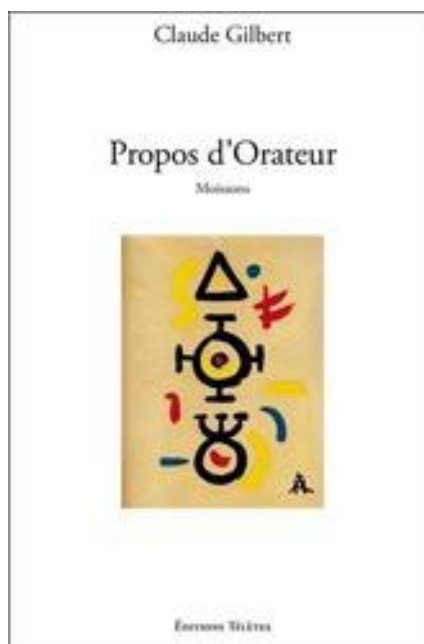
DE CLAUDE GILBERT

Editions Télètes, 51 rue La Condamine, 75017 Paris.

La fonction d'orateur est l'une des plus difficiles qui soit. D'un rite à l'autre, d'une loge à l'autre au sein d'un même rite, elle connaît un positionnement fort variable, allant de l'accessoire à l'essentiel.

L'orateur est chargé de synthétiser les travaux et échanges, présentés ou tenus en loge afin de dégager les lignes de force, d'inscrire le travail dans le projet global de recherches

de la loge et éventuellement de proposer quelques ouvertures. C'est une fonction importante trop souvent négligée.



Dans l'avant-propos, l'auteur rappelle la mission de l'orateur telle que définie au Régime Ecossais Ancien et Accepté du Grand Orient de France, au moment de la prise de serment auprès du Vénérable Maître, lors de l'installation du collège d'officiers :

« Vous représentez la conscience de la loge. Vous devez connaître la Tradition de l'Ordre, les règles du Grand Orient de France, et le règlement particulier de votre respectable atelier. Vous êtes chargé d'en rappeler et même d'en requérir l'observance.

Votre rôle est, en outre, après que j'aurais résumé les débats, de présenter vos conclusions, sur lesquelles les frères auront à se prononcer.

Promettez-vous d'éclairer nos décisions, en vous inspirant toujours de la plus stricte objectivité et des principes traditionnels de la Franc-maçonnerie ? »

Trop souvent, n'est retenu de la mission que le rappel à la règle or, le symbole du sautoir que porte l'orateur, le soleil rayonnant, invite à une toute autre dimension : « donner la substantifique moelle des travaux du jour ». C'est une mission éminemment spirituelle puisque la parole de l'orateur étant la dernière, le message qu'elle porte accompagnera les membres de la loge dès la sortie du temple.

L'auteur reprend dans ce livre les conclusions qu'il a délivrées au cours de sept années d'office. L'ensemble constitue une belle nourriture spirituelle susceptible d'inspirer les orateurs mais aussi tous les membres de l'Ordre maçonnique qui veulent faire de leurs mots une parole rayonnante ou inspirante.

Claude Gilbert a organisé son ouvrage en plusieurs thèmes : l'initiation – autour de l'Apprenti – autour du Compagnon, autour du Maître, la Loge de Saint-Jean et le rituel, le Franc-maçon et le monde – le chemin initiatique... Les sujets traités vont des nombres aux trois grandes lumières en passant par les décors, les éléments mais aussi des sujets plus philosophiques ou métaphysiques comme la paix, l'être ou la révélation. La matière est aussi riche que variée et le principe de condensation de la pensée permet des incisions salutaires par lesquelles se glisse la lumière maçonnique.

Exemple à propos de la conception de l'ange chez Henry Corbin. Après avoir introduit le sujet présenté et débattu, l'orateur questionne ainsi :

« - Noosphère, égrégora, les pensées sont-elles une énergie agissante ?

- Nos pensées seraient-elles recueillies par les anges pour être transportées, transformées, retournées ?

- Les anges sont-ils ces intermédiaires nécessaires entre l'humain et l'absolu infini ?

- L'ange serait-il un reflet de l'être intérieur de l'homme, produit par son imaginaire ?

Si oui, il faudra traverser l'ange pour accéder à l'Être, il faudra le dépasser. Si nous ne le faisons pas, nous resterions prisonniers de la Manifestation, fût-elle subtile, ce que l'on appelle parfois « le monde spirituel », domaine du Verdoyant, étape indispensable du chemin de libération, certes, néanmoins étape et non but. L'ange est la forme la plus subtile de la Vie, mais forme encore, avant le vrai et grand Mystère de l'Être. »

Nous voyons la force des mots de l'orateur, la dimension à la fois opérative et métaphysique de ses conclusions. Nous pouvons imaginer la réception de cette parole par les membres de la loge pour peu qu'ils soient réellement à l'écoute. Ce qui a été travaillé dans la parenthèse du rituel peut se prolonger et s'épanouir dans la méditation et soutenir, accompagner, le procès initiatique, permettre le passage de la parole à la Parole :

« Inépuisable dans sa plénitude, nous dit encore l'auteur, la parole, ou plutôt des bribes de la Parole naissent de cette expérience et vont nourrir les Frères. A leur tour, ils font circuler et enrichissent cette nourriture qui est aussi un salaire ; nous le recevons en *Beith*, « la Maison », après le dépouillement, l'abandon de tout ce qui encombre.

Et ce que nous faisons sera le reflet de ce que nous sommes, nous qui sommes dans le Temple autant que nous sommes le Temple. »

Inspirés et inspirants, les propos de l'orateur constituent un composant fondamental du processus initiatique maçonnique. Cet ouvrage est une opportunité de se réapproprier un usage et une tradition nécessaires.



## GUIDE DU RITE FRANÇAIS OU MODERNE 1785

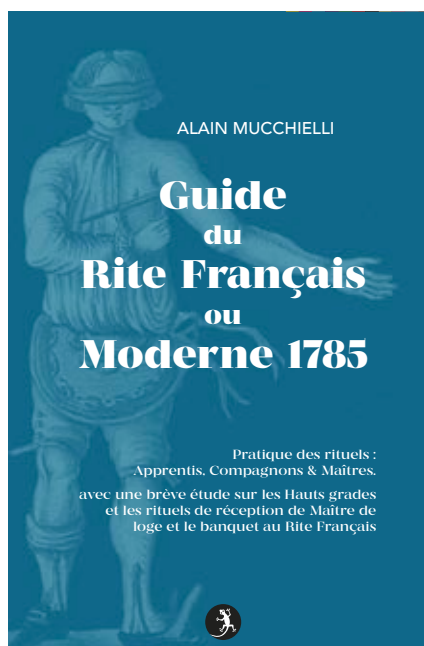
PAR ALAIN MUCCHIELLI

Editions de La Tarente, 510 Chemin des Ravau, 13400 Aubagne - <https://latarente.com/>

Alain Mucchielli propose un ouvrage très complet sur le Rite Français en rassemblant les rituels des grades d'Apprenti, Compagnon, Maître suivis d'une brève étude sur les Hauts grades et les rituels de réception de Maître de Loge et le banquet au Rite Français. Il s'appuie sur l'étude du premier rituel du Rite Français de 1785, conservé aux Archives du Grand Orient de France et disponible sur le site Latomia, « Rite en sept Grades suivant le régime du G. O. D. F. » connu sous le nom de « Rite Français Moderne de 1786 ».

Ce livre s'adresse à tous ceux qui souhaitent un guide pratique pour mettre en œuvre les rituels selon les usages premiers. Les rituels furent codifiés par étape au sein du Grand Orient de France à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle. Il connaît un regain d'intérêt en ce début de XXI<sup>e</sup> siècle sous diverses appellations : Rite Français ou Rite Moderne appelé aussi Rite Français Moderne, Rite Français d'origine ou Rite (ou Rit) Primordial de France, Rite Français Rétabli,

Rite Français Moderne Rétabli ou Rite Français Traditionnel, Rite Français dit Groussier du nom du Grand Maître du Grand Orient de France en 1925, Rite Français de Tradition aussi appelé Rite franco-belge, Rite administratif ou Rite de référence du Grand Orient de France.



Certaines versions sont restées proches de la source quand d'autres ont incorporé des éléments d'autres rites, principalement le Rite Ecossais Ancien et Accepté. Nous avons ainsi l'introduction du miroir lors de l'initiation. Mais d'autres évolutions résultent de la perte d'éléments comme les trois piliers au centre de la Loge.

Le Rite Français a traversé plus de deux siècles mouvementés et fut influencé par les changements sociétaux :

« Comme l'écrit Ludovic Marcos, nous rappelle l'auteur, l'évolution de notre rite aux XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles, est tributaire des contingences de l'Histoire. D'abord marqué par un déisme moral plus ou moins progressiste, propre à beaucoup d'élites continentales dans la première moitié du XIX<sup>e</sup> siècle, puis dans l'engagement républicain par la suite, il marque son évolution d'une pierre blanche en 1877 en retirant de l'article premier de sa Constitution les deux obligations dogmatiques de croire en l'existence de Dieu et en l'immortalité de l'âme, ce qui a eu d'immenses conséquences historiques jusqu'à ce jour.

Le Rite Français a constamment été marqué par ses combats humanistes et les épreuves des révolutions et des guerres qu'il a traversées et dont il s'est constamment enrichi. »

Concernant les Hauts grades, Alain Mucchielli précise que « dès 1784, le Grand Maître du Grand Orient de France a jugé opportun d'organiser ces Hauts grades en 4 degrés : Élu, Écossais, Chevalier d'Orient, Rose-Croix ». Selon les évolutions et les choix, fut parfois introduit le Kadosh comme cinquième Haut grade. Le cinquième Ordre, après de grade de Rose-Croix, avait une orientation métaphysique.

L'ensemble, très structuré et précis, permet de retrouver aisément tel ou tel aspect du rituel que l'on souhaite étudier ou vérifier.

L'objectif de l'auteur n'est pas d'unifier la pratique du rite mais bien par l'analyse du rite de reconstruire le rapport à l'intention première en fixant les sources.



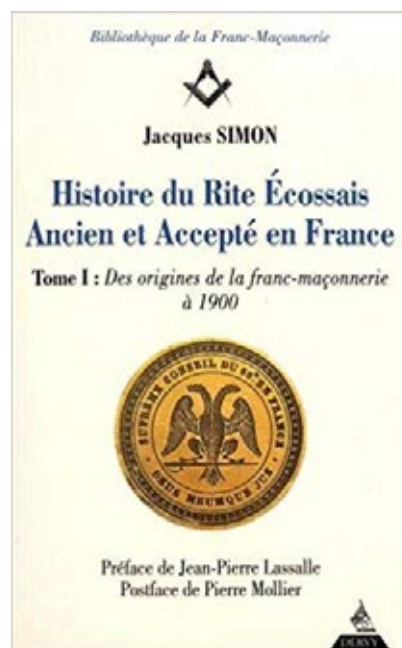


# HISTOIRE DU RITE ECOSSAIS ANCIEN ET ACCEPTÉ EN FRANCE. TOME 1 : DES ORIGINES DE LA FRANC-MAÇONNERIE À 1900

PAR JACQUES SIMON

Editions Dervy, 19 rue Saint-Séverin, 75005 Paris, France. - <http://www.dervy-medecis.fr/>

Jacques Simon commence ce travail de clarification historique sur le rite maçonnique le plus pratiqué au monde par la préhistoire et la protohistoire de la Franc-maçonnerie afin de mieux comprendre le passage d'une maçonnerie opérative à une maçonnerie spéculative. Il présente les deux positions dominantes sur le sujet, celle d'une transition graduelle assurant une continuité de filiation et celle d'une rupture qui trouve sa marque en 1717.



La genèse du REAA reste incertaine. Des chercheurs comme Pierre Chevallier, Paul Naudon ou Etienne Gout divergent sur ces origines mais ils se retrouvent sur le développement exceptionnel et rapide des hauts-grades qui caractérisent un désir de rompre avec les dérives des loges bleues.

La plus grande partie de l'ouvrage est consacrée à la naissance et à l'essor du Suprême Conseil du 33<sup>e</sup> degré en France qui va structurer le rite et garantir son indépendance comme son rayonnement malgré la volonté de contrôle du Grand Orient de France.

Jacques Simon met en évidence les liens entre l'histoire du rite et l'histoire de France. En effet, le rite n'échappe pas aux aléas politiques et sociaux que cela soit avec l'Empereur Napoléon 1<sup>er</sup> ou sous les Républiques.

Enfin, le livre met en perspective la naissance du Droit Humain à partir de l'initiation de Maria Deraismes en 1882 au REAA, qui traduit le mouvement d'émancipation des femmes dans la société.

Malgré la complexité du sujet, Jacques Simon dresse un tableau riche et précis de l'histoire du REAA, étayé par des annexes fort utiles.

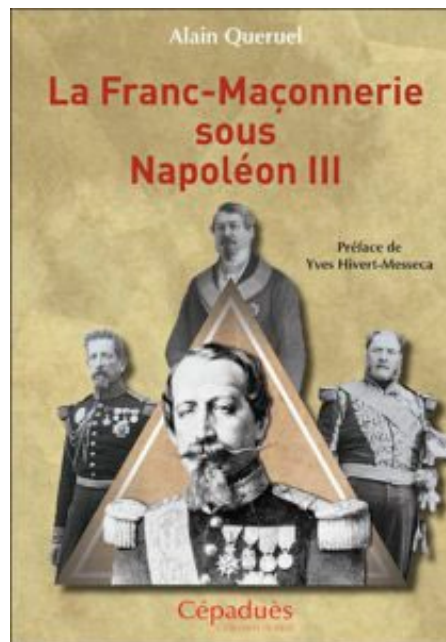


## LA FRANC-MAÇONNERIE SOUS NAPOLEÓN III

PAR ALAIN QUERUEL

Editions Cepaduès, 111 rue Nicolas Vauquelin, 31100 Toulouse. - <http://www.cepadues.com/>

Cet ouvrage s'inscrit dans un mouvement d'analyse lucide de cette Franc-maçonnerie du Second Empire si décriée, accusée de collusions politiques diverses. Depuis les années 80/90, en replaçant les événements dans leurs contextes, de nombreux auteurs ont permis de mieux comprendre cette période maçonnique, caractérisée, comme le souligne dans une préface dense et riche Yves Hivert-Messeca, par des loges éphémères et la fragmentation de l'Ordre maçonnique.



Alain Queruel commence par analyser cette période selon leurs grands-maîtres. Il étudie ainsi trois périodes :

La première période, 1852 – 1862, se déroule sous l'autorité, voire l'autoritarisme, du prince Murat, nommé par le pouvoir. Cette nomination, destinée à sauver une Franc-maçonnerie en souffrance, allait susciter interrogations et rejets. Les erreurs du prince allaient entraîner des troubles importants dans les loges.

La seconde période de 1862 à 1865 est caractérisée par l'action d'un nouveau Grand-Maître, le maréchal Magnan, non maçon, initié à tous les grades en une journée, nommé pour remettre de l'ordre. Ce qu'il tenta de faire en voulant fusionner toutes les obédiences sur ordre de Napoléon III. Les réactions furent vives aussi bien du côté du Suprême Conseil du Rite Ecossais que du Rite de Misraïm. Il fut aussi confronté à la fronde de certaines loges du Grand Orient.

De 1865 à 1870, le général Mellinet est le nouveau Grand-Maître. Sa grande-maîtrise coïncide avec le passage d'un Empire autoritaire à un Empire plus libéral ce qui favorise les apaisements. C'est une période qui se caractérise par la multiplication des sujets sociaux dans les loges, l'émergence de la cause féministe et de la question de la présence des femmes en maçonnerie, mais aussi par le développement de la laïcité. Ce ne fut pas pour autant une période d'accalmie. Proudhon comme Blanqui sont en effet Francs-maçons.

1870 sera une année catastrophique pour l'Empire comme pour la Franc-maçonnerie.

Dans le reste de l'ouvrage, l'auteur traite de la Franc-maçonnerie hors métropole, en Afrique et en Outre-mer, avant de s'intéresser à des personnalités maçonniques de l'époque, engagées dans les combats politiques, dont Proudhon.

Ce livre, clair et agréable, offre au lecteur une vision à la fois globale et particulière d'une Franc-maçonnerie prise dans les agitations de son époque, qui lutte parfois pour sa survie mais qui finalement tient bon et prépare à la fois son émancipation du pouvoir et l'avènement de la modernité.

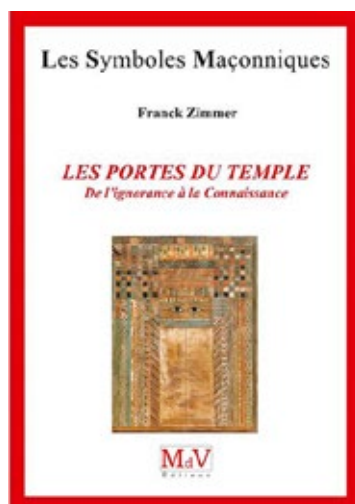


## LES PORTES DU TEMPLE

DE FRANCK ZIMMER

MdV Editeur, 16 bd Saint-Germain, 75005 Paris – France. - <http://www.mdv-editeur.fr>

Cet ouvrage commence de manière très intéressante en interrogeant la question d'un « monde profane ». Avec Teilhard de Chardin, pour qui tout est sacré à qui sait voir, Franck Zimmer envisage autrement le « monde profane » comme étant la porte même du Temple.



Il décline cette porte en quatre modalités, porte de la Terre, porte de l'Air, Porte de l'Eau et porte du Feu.

La porte de la Terre renvoie au Cabinet de réflexion, à une mise à nu indispensable pour trouver « assise », « stabilité » mais aussi « rythme », le rythme sans lequel la marche ne saurait être féconde et permettre la puissance.

La porte de l'Air ouvre non seulement sur le respir, qui se doit d'être conscient pour être créateur mais aussi sur la parole et la capacité de nommer les choses. Cette capacité exige lucidité pour édifier à bon escient.

La porte de l'Eau évoque de multiples sens, celui du multiple au sein de l'unité, celui de la mémoire, celui du voyage initiatique, celui de l'écoute, celui du lavement :

« Le passage par l'eau lave le cœur et met son possesseur en état de franchir la porte du Feu qui bientôt se présentera. L'Eau a construit le cœur afin qu'il soit apte à verdoyer en humilité et devienne celui qui voit. Alors l'impétrant sera bien avisé de construire le cœur le

temps de son existence. Le cœur construit par le passage par l'Eau est spirituel et sensible comme elle. Lorsque l'impétrant suivra ce cœur, il se construira en accord avec l'éternité. »

La porte du Feu est celle par laquelle se réduisent les opposés, donnant ainsi accès à la connaissance.

Pour l'auteur, ces quatre passages préparent à l'entrée par la porte des Symboles :

« Les symboles ne sont pas des œuvres mortes et des valeurs désuètes, réservées aux archéologues, aux érudits et aux esthètes. Ils sont nés de la main d'artisans et d'initiés qui leur ont donné vie. C'est la pensée de celui, qui, aujourd'hui, cherche l'initiation qui sera capable de leur redonner naissance en les concrétisant dans l'instant, au présent, chacun dans sa propre chair. La porte des symboles ouvre le cœur des êtres et les oriente vers une réalisation lumineuse et une communion avec l'esprit de création. »



## LE TAROT DE MARSEILLE. L'ÉSOTÉRISME CHRÉTIEN À L'ŒUVRE

DE THOMAS GRISON

Editions Cepaduès, 111 rue Nicolas Vauquelin, 31100 Toulouse - <http://www.cepadues.com/>

Après avoir synthétisé l'histoire du tarot et ses incertitudes, Thomas Grison présente au lecteur son approche de la fonction spirituelle de cet imagier :

« A l'évidence, le tarot est construit à la manière des programmes iconographiques que l'on trouve encore de nos jours dans les suites des vitraux des cathédrales gothiques, du moins quand celles-ci n'ont pas été trop endommagées par les aléas de l'Histoire et les altérations du temps, ou qu'elles n'ont pas – ce qui est parfois bien pire – été irrémédiablement défigurées par des rénovateurs indécidés. Le tarot, quoi que voudraient lui faire dire certains adeptes de divination qui cherchent à lui attribuer une vocation qu'il n'avait pas à son origine – et qu'il ne devrait, nous semble-t-il, pas plus avoir maintenant -, a un début et une fin, et ainsi, indiscutablement, il nous conte une histoire. Cette histoire, qui prend la forme d'un pèlerinage, d'une pérégrination, autrement dit d'un cheminement intérieur, est celle d'une quête immémoriale, puisée en tout premier lieu à ces sources bibliques... »

C'est ce voyage que présente Thomas Grison, puisant dans les textes bibliques et les apocryphes.

Pour chaque image du tarot, il en étudie l'orientation générale et choisit certains composés essentiels qu'il approfondit. Ainsi pour le Bateleur, il étudie le symbolisme du trépied et du bâton. Il envisage les arcanes III et IV sous le signe de l'étreinte sacrée et en vient au thème de la chambre nuptiale :

« Tout cela permet de comprendre également l'importance donnée dans les milieux gnostiques au symbolisme de la chambre nuptiale. Lieu de l'étreinte sacrée, la chambre nuptiale, que l'*Évangile de Philippe* assimile pleinement au Saint des Saints du temple de Salomon, demeure le lieu privilégié où le croyant vient s'unir avec le divin : « *Qu'est-ce que la chambre nuptiale, sinon le lieu de la confiance et de la conscience dans l'étreinte : une icône de l'Alliance, qui est au-dessus de toute forme de possession ; c'est là que le voile se déchire de haut en bas, c'est là que quelques-uns s'élèvent et s'éveillent.* » (*Évangile de Philippe*, 76). Ainsi, les noces eschatologiques, telles qu'elles sont consommées dans la chambre nuptiale, ne sont pas à comprendre autrement que comme l'annonce – voire

de l'Annonciation au sens chrétien du terme, qui lui est liée à bien des égards – de l'Opus Magnum, autrement dit du Grand Œuvre alchimique. »



Les références alchimiques et gnostiques constituent la matière utilisée par Thomas Grison pour tenter de restituer quelques-uns des savoirs véhiculés par le tarot. Ces savoirs, nous dit-il se sont en grande partie perdus depuis le XVIème siècle « faute de transmission solide de maître à disciple ». Bien sûr, certains adeptes (pensons à Giuliano Kremmerz entre autres) ont su redonner au tarot sa dimension hermétiste profonde. Le mérite de Thomas Grison, conscient des limites forcées de l'exercice est de redonner corps à ce qui peut apparaître disparate en racontant une histoire cohérente toute orientée vers la réalisation du Grand Œuvre.



## CULTURA MASONICA N°36

, ARTE & ARTE REAL. MASONICA.ES.

[www.masonica.es](http://www.masonica.es)



Ce numéro, titré *Del rosa al violeta*, de la revue maçonnique espagnole de référence, est consacré aux relations entre Franc-maçonnerie et féminisme. Il éclaire les relations com-

plexes de la Franc-maçonnerie espagnole avec les femmes et le combat de celles-ci pour trouver une place digne de leur rayonnement intellectuel et spirituel.

## SOMMAIRE :

MASONERÍA Y FEMINISMO : DEL ROSA AL VIOLETA. Ana María García Alonso. (Introducción - Origen del patriarcado: la mujer en el mundo antiguo - Edad Media: La masonería operativa y la incorporación de la mujer a las logias o guildas - Humanismo y renacimiento. Nacimiento de la masonería especulativa - El Siglo de las Luces, masonería de adopción y feminismo ilustrado - Revolución industrial, humanismo ilustrado liberal y movimiento Sufragista - Siglo XXI: la revolución pendiente - Bibliografía consultada)

FEMINISMO Y MASONERÍA: TRANSFERENCIA CULTURAL E INTERACCIÓN NECESARIA. Yolanda Alba. (De la masonería androcéntrica al triunfo de la Razón - La Ilustración: entra la Luz en los salones y en los templos - El Feminismo: nuevo principio de la realidad - Las mujeres en la Orden : de la tradición excluyente al tutelaje - Libertad, Igualdad y Fraternidad en la Bastilla - Las masonas feministas del XIX militantes de la laicidad - La igualdad esencial de la masonería mixta: masonería feminista - De-construcción de los discursos excluyentes - Masonas y librepensadoras españolas: ilustradas y liberadas - Las Hijas del Sol : feminismo masónico cosmopolita - Transferencia cultural : movimiento feminista y masonería - Españolas finiseculares masonas y feministas : «Las modernas» - Las Adelantadas feministas masonas de la I República Portuguesa 1910-1926 - La masonería feminista o co-masonería allende los mares - Las progresistas masonas-feministas de España - A modo de epílogo : las irreverentes feministas-masonas o viceversa del siglo XXI : frente al Patriarcado)

EL FEMINISMO DE CARMEN DE BURGOS. Natividad Ortiz Albear.

UNA MIRADA OTRA SOBRE LA FRANCMASONERÍA. Nieves Fernández González.

# NOUVEAUTÉ



## LA LETTRE DES DEUX VOIES

LETTRE TRIMESTRIELLE

Pour favoriser des échanges et des liens entre francs-Maçons (es) qui sont déjà dans une démarche bouddhiste ou qui souhaitent connaître un peu mieux le bouddhisme.

Information sur simple demande en précisant Ob, L. et ville à :

[lesdeuxvoies@orange.fr](mailto:lesdeuxvoies@orange.fr)

## Gurdjieff

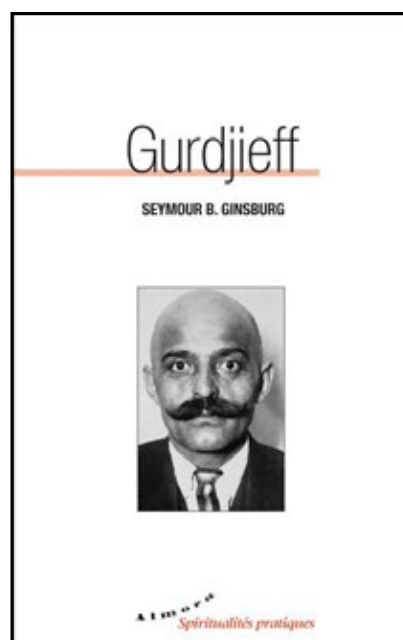


### GURDJIEFF

PAR SEYMOUR B. GINSBURG

Editions Almora, 43 avenue Gambetta, 75020 Paris, France. - [www.almora.fr](http://www.almora.fr)

Presque un siècle après l'ouverture, en 1922, à Fontainebleau, de son institut dédié au Travail l'influence de George Ivanovitch Gurdjieff (1866-1949) demeure et c'est heureux. Si son influence sur de nombreux artistes, scientifiques et auteurs est connue de Kate Bush à René Daumal en passant par Timothy Leary, c'est surtout auprès des nombreux anonymes qui se sont engagés dans une pratique régulière qu'elle s'est fait sentir.



L'auteur de cet ouvrage, Seymour B. Ginsburg, qui a collaboré avec Nicolas Tereshchenko, proche de Jeanne de Salzman, fut le co-fondateur de l'Institut Gurdjieff de Floride. Il est un témoin de ce mouvement et de ce rayonnement discret.

Nicholas Goodrick-Clarke, chercheur renommé, Directeur du Centre pour l'ésotérisme occidental de l'Université du Pays de Galles, précise l'intérêt de ce livre dans un avant-propos :

« Ce livre est un condensé remarquable des enseignements de Gurdjieff dans une conscience plus vaste de l'ésotérisme occidental. Suivant les propres techniques de Gurdjieff, le livre est d'abord et avant tout un guide pratique, commençant par la proposition fondamentale que les humains doivent s'éveiller à la conscience de soi, à la réalisation que derrière « notre personnalité », influencée par un grand nombre de circonstances, repose notre « essence », qui est identique avec la réalité universelle. L'enseignement n'est ainsi pas concerné par la réalisation de quelque chose qui manque, mais plutôt par la découverte, la prise de conscience de notre identité réelle. »

Pour Seymour B. Ginsburg, comme pour Nicolas Tereshchenko, le *Travail* s'organise autour de trois éléments principaux : « 1) travailler avec un groupe engagé dans des pratiques pour étendre la conscience, 2) une méditation régulière et 3) l'étude du texte principal de Gurdjieff, les *Récits de Belzébuth à son petit-fils* ».

L'ouvrage propose six parties, six leçons. La première leçon est intitulée « Qui suis-je ? ». Après une rapide notice historique sur Gurdjieff, elle présente la Quatrième voie de Gurdjieff, telle que Seymour B. Ginsburg et Nicolas Tereshchenko l'ont appréhendée. La deuxième leçon aborde « l'expansion de la conscience ». Sont décrits les quatre états de la conscience humaine et la nécessité de l'attention. La troisième partie traite de la transmutation de l'énergie. Il est question de la loi des trois forces, de la loi d'octave et de l'ennéagramme, si mal compris dans notre monde consumériste. La quatrième leçon poursuit la question de l'énergie et cette fois de sa conservation par la prise de conscience des multiples « fuites » d'énergie entre mensonge, soliloque stérile, identification, paroles inutiles, etc. La cinquième leçon insiste sur la méditation et la sixième leçon évoque le travail en groupe notamment les fameuses danses de Gurdjieff.

Chaque partie propose des exercices et les appendices sont riches. Nous trouverons notamment l'étude des rêves selon Gurdjieff, des exercices psychologiques et des lectures des *Récits de Belzébuth à son petit-fils*.

Avant de conclure, Seymour B. Ginsburg dit quelques mots sur l'amour :

« On n'insistera jamais assez sur l'opinion de Gurdjieff que l'amour authentique est une impulsion d'être sacrée. Une distinction doit être faite entre l'amour authentique et ce qui passe pour de l'amour dans notre société, et qui est basé sur la polarité ou le type. C'est seulement quand nous sommes complètement libres de toutes les peurs et de tous les désirs, et que notre moi personnel est intégré dans une unité d'être consommant tout, que nous faisons l'expérience de l'impulsion d'être sacrée de l'amour authentique. Dans cet état-là, nous savons que nous sommes l'infini, comme toutes les autres choses, et notre amour de ce fait s'étend à tout le monde et à toutes les choses parce qu'elles sont toutes nous. »



# Hermétisme



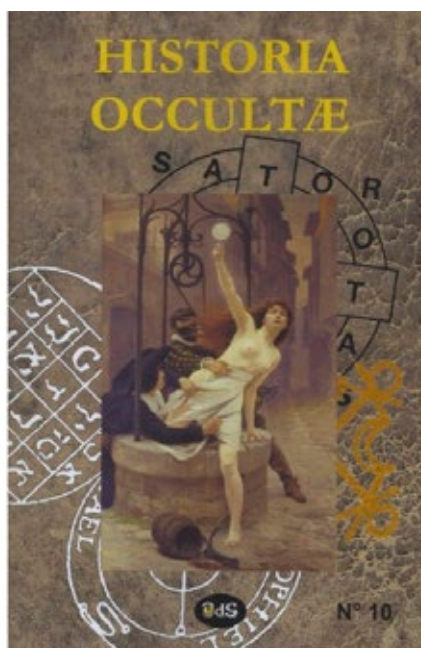
## HISTORIA OCCULTAE N°10

Editions L'œil du Sphinx, 36-42 rue de la Villette, 75019 Paris – France

[www.oeildusphinx.com](http://www.oeildusphinx.com)

Le dixième numéro de la revue *Historia Occultae*, devenue une référence dans le domaine de l'ésotérisme, et au-delà, propose un sommaire très varié :

Éditorial, par Emmanuel Thibault - *Dire la vérité et se faire vrai*, par Christian de Caluwe - *L'occultisme et Freud*, par Claude Debout - *Vous avez dit contre-culture ?* par Philippe Marlin - *Le voile d'Isis*, par Georges Bertin - *Le sens et la forme du rite au XXI<sup>e</sup> siècle*, interview par Emmanuel Thibault - *L'encensement*, par Christian de Caluwe. *Tarots et merveilles*, par Geneviève Béduneau - *Les musiques du chaos – 1*, par Olivier Steing - *L'ásatrú en Islande*, par Raoul Zimmermann - *Guérir le territoire*, par Emmanuel Thibault - *La vigne en tous ses états*, par Jean-Marc Brocard.



D'Isis à l'esprit du vin, en passant par Aleister Crowley, la Franc-maçonnerie, ou des questions philosophiques comme celle de la Vérité, les thèmes sont particulièrement divers. La revue s'inscrit bien dans une contre-culture évoquée par Philippe Marlin. Il nous parle notamment de Michel Lancelot, remarquable journaliste et auteur, aujourd'hui oublié, qui mériterait une biographie. Il rappelle l'importance de ses livres, notamment *Le jeune lion dort avec ses dents*, paru chez Albin Michel en 1974, véritable manifeste, et de l'impact de son émission *Campus* sur Europe 1 de 1968 à 1972. Michel Lancelot n'a pas seulement accompagné les bouleversements culturels de la fin des années 60, il les a anticipés et parfois nourris de son intelligence.

En même temps, la revue *Planète* et le *Matin des magiciens* ouvraient sur les marges philosophiques, artistiques, scientifiques, ésotériques...

L'héritage de ces contre-cultures dont certaines sont entrées dans la culture officielle est considérable même s'il reste difficile à cerner, comme le signale très justement Philippe Marlin :

« Le concept de contre-culture est perçu comme incluant un arsenal hautement complexe et étendu de modes de vie, de sensibilités et de croyances, qui, bien qu'ils se rejoignent nettement à un certain niveau prennent des chemins et des trajectoires biographiques variés, chacun ayant ses propres connexions à d'autres milieux et mondes culturels spécifiques. En tant que telle, à un niveau théorique, la contre-culture, ne peut pas fonctionner effectivement comme catégorie culturelle permettant de définir des groupes sociaux distincts les uns des autres, selon une grille binaire contre/dominant. Le terme agit plutôt comme un mécanisme servant à décrire à décrire des points particuliers de convergence, grâce auxquels les individus peuvent temporairement s'entendre en vue de l'accomplissement d'objectifs spécifiques. Les contre-cultures sont, en effet, des expressions fluides et mutables de sociabilité qui se manifestent lorsque les individus s'associent temporairement pour exprimer leur soutien et/ou pour participer à une cause commune, mais dont les vies quotidiennes se déroulent de fait simultanément sur toute une gamme de terrains les plus divers. »

*Historia Occultae*, sous la houlette d'Emmanuel Thibault et Philippe Marlin, est un creuset pour les contre-cultures qui veulent vivifier l'art et la pensée et, pourquoi pas, changer le monde.

## Egypte



### DICTIONNAIRE DE MYTHOLOGIE ET DE SYMBOLIQUE ÉGYPTIENNE

PAR ROBERT-JACQUES THIBAUD

Editions Dervy, 19 rue Saint-Séverin, 75005 Paris, France. - <http://www.dervy-medicis.fr/>

Ce dictionnaire de mythologie, réédité en poche, pourra servir d'introduction au symbolisme égyptien. Il rassemble plus de cinq cents entrées qui permettent au lecteur de survoler la richesse des traditions de l'Égypte antique qui nous sont connues surtout à travers le regard grec, regard trop dualiste qui en a déformé certains éléments de métaphysique non-dualiste.

Certaines entrées peuvent surprendre comme *Kharm* ou *Kundalini* pour lesquels des équivalents égyptiens auraient pu être trouvés.

D'une manière générale, ce dictionnaire ne permet pas d'approfondir. Il n'est ainsi pas question des lotus bleus à l'entrée *lotus* alors qu'ils ornent de nombreux temples et ont une signification particulière outre le fait que nous savons aujourd'hui que ces lotus bleus ont réellement existé.

# Traditions arthuriennes

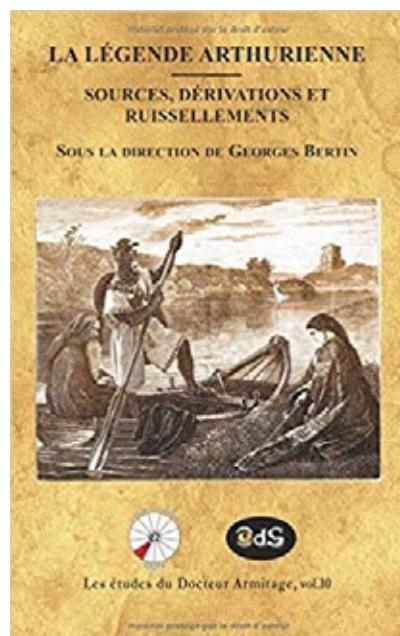


## LA LÉGENDE ARTHURIENNE : SOURCES, DÉRIVATIONS ET RUISSELLEMENTS

SOUS LA DIRECTION DE GEORGES BERTIN

Editions L'œil du Sphinx, 36-42 rue de la Villette, 75019 Paris – France  
[www.oieldusphinx.com](http://www.oieldusphinx.com)

Cet ouvrage, sous la direction de Georges Bertin, est une démonstration de ce que Gilbert Durand a défini comme le « ruissellement mythique » dans le contexte de la légende ou plutôt des légendes arthuriennes. Les diverses contributions, toutes particulièrement riches, rassemblées dans ce livre s'inscrivent dans cinquante années de recherches, depuis la création en 1973 du Cercle d'Etudes Nouvelles d'Anthropologie qui investit inlassablement les traditions arthuriennes et la culture médiévale.



### SOMMAIRE :

Sources : *Les enfances de Lancelot du Lac et l'initiation du jeune héros aux marches de Gaule*, suivi de *Banvou* (ou Bannou et Banoicum vicum, le bourg de Ban) au Pays Bas Normand par Georges Bertin – *La christianisation de la Matière de Bretagne* par Paul Verdier – *L'enracinement nantais de la Légende Arthurienne en pays nantais* de Jean-Paul Lelu – *Fraimbault, Lanzelet, Lancelot : sous le signe de l'eau* de Gilles Susong.

Les Plantagenets et la Légende Arthurienne : *A propos du rôle des Plantagenets dans la diffusion de la littérature arthurienne : l'exemple d'Aliénor d'Aquitaine, reine de Castille (1161 – 1214)* de Gilles Susong – *Quand les reines se rêvaient déesses... (Aliénor et ses filles)* par Paul Verdier.

Dérivations et ruissellements : *E.T.A. Hoffmann (1776 -1822) – Le Vase d'Or, histoire de la quête de la connaissance* par Véronique Liard – *Les héros de H.R. Haggard (1856 – 1925) :*

une nouvelle épopée médiévale au cœur des ténèbres africaines par Lauric Guillaud – J.R.R. Tolkien (1892 – 1973), *Le Seigneur des anneaux*, Gandalf, héros arthurien, héros romantique de Pierre Besses.

La légende arthurienne, en ses multiplicités, ne cesse de se renouveler autour de ses myèmes principaux.

« Ce qui est merveilleux, nous dit Georges Bertin, ce qui nous passionne encore trente-cinq ans après les premiers travaux de feu René Banson, c'est que le phénomène initié alors ne s'arrête pas là et que depuis, à chaque époque, avec les médias culturels dominants, la Légende Arthurienne ne cesse de renaître, de se parer de nouveaux habits : roman, théâtre, cinéma, etc. y compris et jusque dans nombre de pratiques sociales, ce que Gilbert Durand nommait « ruissellement mythique ».

Cet ouvrage n'a d'autre ambition que de pointer ces usages, car le 21<sup>e</sup> siècle s'en est déjà emparé à son tour pour en proposer encore de nouvelles interprétations (on pense aux séries télévisées, aux jeux vidéo) tant la symbolique portée par le mythe arthurien, emprunte ses voies à l'Universel: *Rex Arturus, rex quondam futurus.* »

Cet ensemble permet d'aborder ou de clarifier un certain nombre de concepts comme ceux de passage, d'initiation chevaleresque, de royauté, d'élection, des puissances serpentes, du vase et de ce qu'il contient... mais aussi de traiter des questions historiques d'importance :

Paul Verdier suggère ainsi qu'Aliénor d'Aquitaine a assumé pour elle-même et ses deux filles les fonctions d'une trinité féminine d'origine indo-européenne, présente dans les traditions celtiques, toujours vivante, en fond dans la culture populaire. Cette Reine-déesse incarne le pouvoir féminin selon des modèles venus de l'Antiquité.

## Eveil



### AUX CÔTÉS DE RĀMANA MAHĀRSHI

PAR SĀDHU ARUNACHĀLA

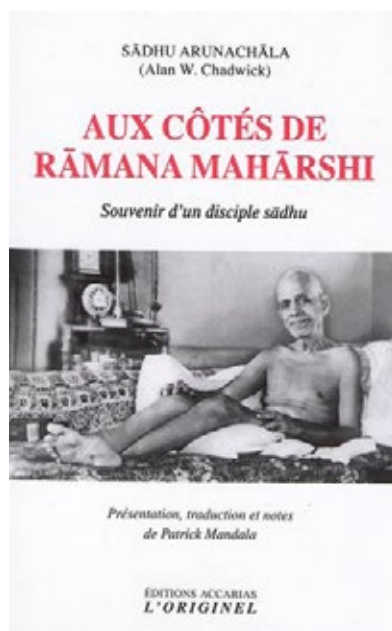
Editions Accarias L'Originel, 5 passage de la Folie-Regnault, 75005 Paris

<http://originel-accarias.com/>

Sādhu Arunachāla (Alan Chadwick) rencontra Rāmana Mahārshi (1879 – 1950) en 1935 et resta à ses côtés jusqu'au départ du « Maître Silencieux ». Il resta encore douze années, jusqu'à son propre départ, en 1962, au Sri Rāmanāśramam. Il est un témoin privilégié du rayonnement et de l'œuvre de Rāmana Mahārshi. Ce livre rend compte de la vie quotidienne aux côtés de Rāmana Mahārshi.

« Bhagavān a certainement un message particulier pour l'Occident, où il est tenu en haute estime, suggère Sādhu Arunachāla. Ses arguments purement rationnels et ses enseignements dépourvus de toute sentimentalité répondent à la pensée occidentale. Il ne prêche jamais ni n'impose aucune loi, mais amène toujours le chercheur à se retourner vers lui-même, et sur le fait que sa recherche ne dépend entièrement que de lui-même ; le *guru*

ne peut seulement qu'indiquer et guider, car personne ne peut donner la réalisation du Soi à une autre personne. »



Il est vrai que l'approche directe de Rāmāna Mahārshi coïncide avec la pensée occidentale, du moins en apparence, tant Rāmāna Mahārshi ne laisse aucune possibilité de se raconter, l'un des jeux préférés des occidentaux, avec sans doute la défense de valeurs qui semblent louables mais demeurent des artifices.

« Les gens jugent les actions des hommes comme "bonnes" ou "mauvaises", explique Rāmāna Mahārshi, mais c'est l'acte qui compte, et non le caractère de l'acte. Tout le secret réside dans le fait suivant : sommes-nous attachés ou non à nos actions ? Celui qui passe tout son temps à accomplir des actes vertueux, sera peut-être plus attaché à eux que le soi-disant pécheur dans ses actes répréhensibles. C'est celui qui abandonne tous ses attachements qui réalisera le Soi le plus rapidement. »

Toutes les choses sont égales. Cette absence de comparaison et par conséquent de classification ou de hiérarchisation est typique de la conscience non-duelle qui ne voit aucune séparation là où la conscience dualiste ne cesse de morceler.

« Pour le *jnānī*, dit Rāmāna Mahārshi, tous sont un. Il ne voit aucune distinction entre le *guru* et le disciple. Il ne connaît que le Soi, non une myriade de sois comme nous le voyons. Aussi, pour lui, comment pourrait-il y avoir la moindre distinction entre les personnes ? De toute évidence, il n'y en a pas. Il peut répondre aux questions, discuter et apparemment faire tout ce que nous faisons habituellement. Toutefois, pour lui, je le répète, il n'y a qu'un Soi, et cette vie n'est rien d'autre qu'un rêve. »

Avec Rāmāna Mahārshi, nous observons la conscience non-duelle à l'œuvre dans les gestes du quotidien, que cela soit dans les rapports avec les animaux ou les relations avec les brahmines.

« Bhagavān, nous dit l'auteur, nous enseigne d'être toujours dans le présent, de trouver maintenant qui nous sommes, alors que les réincarnations tendent à se projeter dans le futur. « Qu'importe, nous aurons toujours des vies innombrables pour mettre les choses en ordre ! ». C'est là un raisonnement fatal à tout progrès spirituel, et c'est probablement la

raison pour laquelle la chrétienté n'a jamais permis à ce qu'elle soit enseignée, bien qu'il y ait certaines indications dans le Nouveau Testament et dans les écrits des Apôtres. »

La position de Rāmana Mahārshi fait écho à celle d'Abhinavagupta qui voit la réincarnation comme « un poteau pour attacher les ânes ».

Rāmana Mahārshi traite chaque aspect de la vie avec une totale lucidité, mettant tout en lumière, les peurs comme les désirs. Toute sa vie, il enseigna l'accès direct au Soi invitant les uns et les autres à ne pas perdre de temps avec des pratiques (yogas). Rāmana Mahārshi enseigna principalement par le silence et la présence même s'il échangeait avec ses interlocuteurs. Il évitait tout contact physique.

« Il y a trois manières de donner l'initiation, rappelle encore l'auteur : en plaçant les mains sur la personne, habituellement sur sa tête ; en donnant un *mantra* qui est murmuré à l'oreille ; et à travers le regard. L'on s'accorde à dire que généralement Bhagavān le fait uniquement à travers le regard, bien qu'il n'ait jamais dit « initier » quiconque – cela s'accomplit sans signes ostensibles. Il a toujours refusé de poser ses mains sur la tête d'une personne, bien que nombreuses soient celles qui lui demandent de le faire. »

Ce livre permet au lecteur de saisir le sens réel de l'initiation quand celle-ci apparaît sans forme, libre de toute considération.

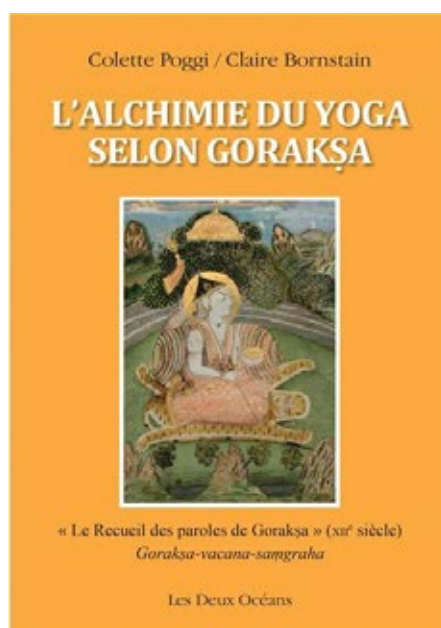


## L'ALCHIMIE DU YOGA SELON GORAKṢA

PAR COLETTE POGGI ET CLAIRE BORNSTAIN

Les Deux Océans, 19 rue Saint-Séverin, 75005 Paris, France - <http://www.dervy-medicis.fr/>

Ce traité d'alchimie interne propose un « processus de métamorphose intérieure du corps-souffle-pensée ». Il est de première importance et c'est une chance d'y avoir accès.



Il est attribué à Gorakṣa, grande figure de la spiritualité indienne des XIe – XIIe siècles, mais pourrait être l'œuvre de disciples. Il inclut des extraits de traités antérieurs, procédé courant dans les tantras. Il s'adresse à des *yogin* et plus largement à tout individu en quête.

Certains des cent soixante-douze versets indiquent en langage crépusculaire certaines pratiques réservées aux pratiquants avancés. Le texte fait partie du corps d'enseignement des *Nāthayogin*. Si la transmission orale est fondamentale, ce courant n'a pas été avare de textes remarquables.

Parmi les sources de l'enseignement de Gorakṣa, nous rencontrons Matsyendranātha, grand poète bengali, qui s'inscrit dans le système *Kaula* du shivaïsme non-dualiste du Cachemire.

L'ouvrage est formé de quatre parties.

La première partie aborde « l'exposition à la réalité non-duelle, à la fois lumière et énergie, symbolisée par Shiva et Shakti, le dieu de la conscience infinie et sa parèdre ».

La deuxième partie présente la doctrine du yoga spécifique aux *Nāthayogin*, une catharsis « pour accéder à l'espace à la fois vide et plein du Cœur ».

La troisième partie traite du corps et de l'énergie cosmique. La non-séparation permet de reprendre « conscience de l'immanence de l'absolu, en tout phénomène, comme son corps et sa conscience ».

La quatrième partie « introduit aux degrés supérieurs du yoga : la dissolution du mental, l'attention au son intérieur, puis, après avoir fait une description du *yogin* parfaitement libre et détaché, l'*avadhūta-yogin*, il évoque la grandeur du maître véritable ».

« Cette démarche, indiquent Colette Poggi et Claire Bornstain, revient à faire de soi un domaine (*pada*) où s'actualise ce mouvement de retour au centre, le domaine atemporel de l'originel. Le corps du *yogin* joue ici un rôle éminent : il est en effet imaginé et éprouvé comme un espace vibratoire structuré dont l'axe central est parsemé de lotus (*padma*) ou de roues (*cakra*). Dotés d'une puissance d'éclosion et d'épanouissement, ces centres vibratoires suggèrent le cheminement du *yogin* : du monde clos de l'individu centré sur son moi, à l'espace ouvert et vivant où il se meut en résonance avec l'univers. Le *yoga*, comme toute voie de transformation intérieure, serait-il un chemin de crête que l'aventurier trace, au risque du vertige, comme une incessante recreation ? »



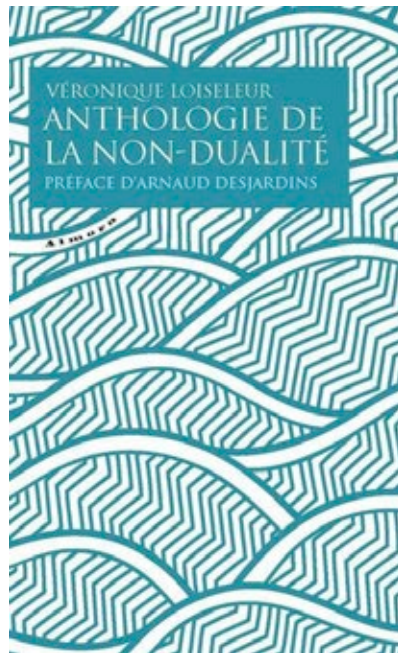
## ANTHOLOGIE DE LA NON-DUALITÉ

PAR VÉRONIQUE LOISELEUR

Editions Almora, 43 avenue Gambetta, 75020 Paris, France - [www.almora.fr](http://www.almora.fr)

Le titre de cet ouvrage pourrait prêter à confusion. En effet il s'agit d'une introduction à la non-dualité plutôt que d'une anthologie. Comment imaginer en effet une anthologie de la non-dualité dont seraient absent les grands-maîtres cachemiriens du shivaïsme non-duel, Abhinavagupta en tête.

Véronique Loiseleur illustre les nombreux courants non-dualistes ou simplement les approches, parfois même les simples intuitions, par un choix de citations très éclectique couvrant les époques et les régions les plus diverses. Elle reste sur le vecteur gradualiste et cherche surtout à inscrire la non-dualité dans l'expérience quotidienne.



« L'être, dit-elle, ne passe pas brusquement de la dualité totale à la non-dualité transcendante mais il expérimente d'innombrables fois la non-dualité dans la vie de tous les jours avant de s'établir définitivement dans l'Absolu. La non-dualité est le but mais elle est aussi la voie royale qui y mène. Elle accompagne le chercheur d'un bout à l'autre de sa quête. Sinon, il demeure écartelé entre sa soif d'absolu et son expérience quotidienne. (...)

La non-dualité dans la vie quotidienne consiste à voir les choses telles qu'elles sont et à nous débarrasser d'un mouvement intérieur inutile qui, à chaque instant, refait le monde à sa façon, est en conflit avec les événements tels qu'ils se déroulent. Nous ne laissons jamais le monde être tout simplement ce qu'il est. Nous croyons connaître la réalité, mais en fait, à notre insu, nous ne connaissons rien d'autre que nos désirs et nos craintes sans cesse projetés sur le monde. Nous n'avons jamais vu le monde lui-même.

La non-dualité dans la vie quotidienne, c'est tout d'abord la prise de conscience de notre refus face au monde tel qu'il est puis le redressement patient, ingrat, dans tous les détails de l'existence, de cette manière d'agir erronée. »

Le monde est ici un champ d'expériences à explorer où « tout est enseignement ».

Véronique Loiseleur aborde tout d'abord la non-dualité sous l'angle métaphysique à travers les rapports entre l'homme et le monde, l'homme et Dieu, Dieu et le monde, avant de traiter cette vie quotidienne. Elle présente d'abord des enseignements contemporains comme ceux de Gurdjieff, Arnaud Desjardins, qui préface l'ouvrage, ou Rajneesh. Elle poursuit avec les voies religieuses par lesquelles le lecteur retrouvera des occidentaux dont Maître Eckhart, Simone Weil et des personnalités moins connues comme Maurice Blondel. Un chapitre est consacré aux stoïciens, Epictète et Marc Aurèle principalement.

Elle insiste avec raison sur l'instant présent avant d'aborder la question de la souffrance, « révélateur de notre refus de la réalité » de manière très lucide :

« L'attitude sobre qui consiste à accepter ce qui est simplement parce que *cela est* est de toutes les approches la plus métaphysique.

Cette formulation, dont la simplicité fait penser à première vue à une tautologie, est en vérité la plus haute, celle qui transcende tous les points de vue. Une réflexion sur l'utilité de la souffrance constitue une approche intellectuelle qui doit être dépassée pour accéder



à l'acceptation directe, sans l'instant et sans imagination. On évite ainsi la compensation intérieure qui est illusion. »

## Chamanisme

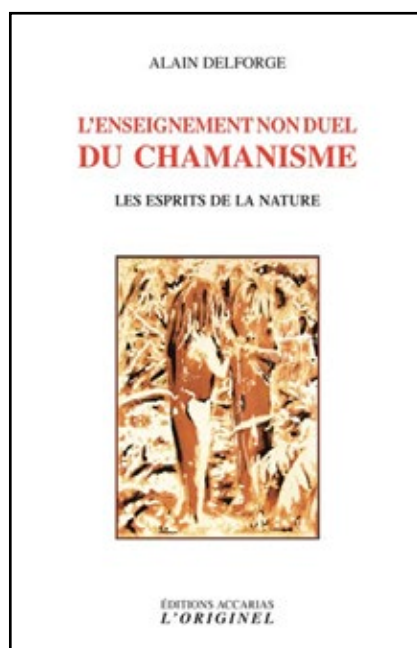


### L'ENSEIGNEMENT NON DUEL DU CHAMANISME. LES ESPRITS DE LA NATURE

PAR ALAIN DELFORGE

Editions Accarias L'Originel, 5 passage de la Folie-Regnault, 75005 Paris  
<http://originel-accarias.com/>

Alain Delforge appréhende le chamanisme comme voie d'éveil. Pour restituer au chamanisme sa spiritualité la plus profonde, il l'inscrit dans une perspective non duelle naturelle.



Le chamanisme n'oppose pas la réalité ordinaire à une réalité non ordinaire ou l'état de conscience ordinaire avec l'état de conscience éveillé. L'ordinaire est plutôt l'entrée du non-ordinaire.

Alain Delforge insiste sur l'indispensable abdication du mental, sur le moment sans pensée qui fait advenir la compréhension, sur la communication avec les esprits qui « réveille le praticien chamanique au souvenir que tout est relié dans l'inconditionnel ».

Le désordre, la censure, la souffrance post-moderne font partie des racines de la méconnaissance. Ils conduisent à un rapport erroné avec le chamanisme, obtenir quand il faut abandonner.

Le travail, ou l'art spirituel, proposé par Alain Delforge est basé sur la relation avec les esprits. Ainsi « l'esprit du Ciel-Espace nous enseigne l'Interdépendance », « l'esprit de l'Eau

nous rappelle à l'Impermanence », « l'esprit de la terre nous enracine dans l'humilité-dignité », « l'esprit du Feu-Lumière nous guérit de l'avidité », « l'esprit du Vent est l'antidote au poison de la jalousie. »

Il invite le lecteur à « entendre le silence », à découvrir l'enseignement non-duel des végétaux, à communiquer avec un arbre d'Eveil, à explorer la véritable relation avec l'esprit de l'animal. Alain Delforge écarte quelques idées reçues ou idées fausses sur le chamanisme, souvent véhiculées par une dérive commerciale. Il donne des exemples de pratiques et conduit le lecteur à changer de regard, à changer de rêve.

« Le fondement de toutes les illusions, c'est l'ignorance délibérée, qui entraîne la saisie d'une réalité là où il n'y en a pas, dans l'espoir de maintenir les solidifications égocentriques. Elle est la cause propulsive de l'avidité et de la colère. La saisie d'une issue par l'agression est devenue vitale, par peur d'une annihilation de soi, peur de son inexistence propre. L'aversion ou l'agressivité nous conduit à une confrontation paranoïaque, qui autojustifie une violence avec tout l'environnement humain ou naturel. Ces actions physiques verbales ou mentales sont la cause de notre devenir collectif, modelant nos biographies individuelles, et elles sont la cause de la destruction de la planète.

Pourtant, quand un oiseau passe au-dessus d'un lac, le lac garde-t-il l'image de l'oiseau qui s'y est reflété ?

Pourtant, ne pourrait-il pas y avoir deux raisons de se pencher pour boire ? La première inclinaison ne serait que la nécessité de boire. La seconde inclinaison pourrait davantage être un salut, une reconnaissance de la vie. »

Le kaléidoscope de la nature constitue la crypte même du Grand Mystère. Alain Delforge fait du chamanisme un chemin qui conduit de la méconnaissance à la connaissance, de la dualité à la non-dualité.



## VIVRE DANS LA BEAUTÉ

PAR ROBERT EYMERI

Editions Almora, 43 avenue Gambetta, 75020 Paris, France - [www.almora.fr](http://www.almora.fr)

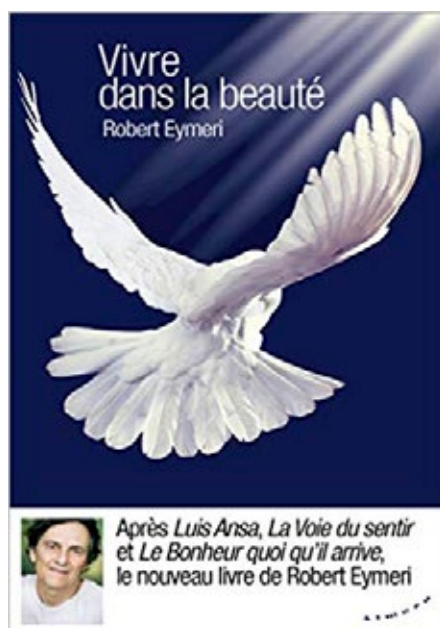
Robert Eyméri a suivi les enseignements de Jean Klein et de Luis Ansa. Déjà auteur de deux ouvrages, *Luis Ansa, la voie du sentir* publié en 2015 aux Editions du relié et *Le bonheur quoi qu'il arrive, Propos fulgurants d'Armelle Six* publié en 2016 aux Editions Almora, il poursuit son travail d'écrivain avec ce nouveau livre, à la fois personnel et à vocation thérapeutique, orienté vers une approche spirituelle féminine, plus adaptée à notre époque, construite autour du thème de la grâce.

« Dans le christianisme, précise-t-il, l'essence de ce processus est représenté par Marie. Parce qu'elle est le lieu de l'incarnation ; elle est ce féminin, cette matrice à l'intérieur de laquelle la gestation peut œuvrer pour aller jusqu'à l'enfantement. Car ce processus nous amène à une nouvelle naissance à nous-même.

Tant que notre attention est uniquement portée sur l'extérieur, sur une autorité extérieure qu'elle soit religieuse, morale ou spirituelle,, tant que l'on nous dit ce que l'on doit faire, tant que l'on a des préceptes moraux, religieux ou spirituels qui nous sont imposés, on pourrait dire que nous sommes dans une dynamique masculine. (...)

On pourrait dire qu'une telle dynamique, tournée uniquement vers l'extérieur, traduit d'une façon plus ou moins exacte notre comportement ordinaire, notre quotidien dans lequel nous occupons une place qui passe continuellement d'une position de victime à une position de bourreau et vice versa. (...)

Par contre, dès que notre attention se tourne vers l'intérieur, tout change. L'autre n'est plus là. Je ne peux plus le juger ni en faire un bouc émissaire. Je ne peux plus être sa victime, ni son bourreau. Je ne peux plus passer mon temps à vouloir le changer, le combattre, le désirer ou l'imiter. Là, tout ce que je peux faire, c'est me confronter à moi-même, à mes croyances, à mes peurs, à mes qualités. Et je peux faire cela dans le calme, dans la sérénité, sans drame, sans pression, sans obligation. A mon rythme. »



Tout l'ouvrage offre des pistes, sinon une méthode, pour se découvrir avec bienveillance, s'accueillir, s'alléger, se libérer.

Robert Eyméri commence, sous le titre « L'appel » par examiner comment se mettre à l'écoute de son intériorité et comprendre « le processus de conditionnement et d'identification ».

Suit la réconciliation avec soi-même. Elle passe par l'alliance retrouvée avec le corps, la reconnaissance de la sexualité comme canal d'apprentissage et de découverte, l'établissement d'un nouveau rapport, créatif, avec l'émotion comme avec la pensée.

Enfin, Robert Eyméri insiste que l'attention, base à partir de laquelle se déploie et se construit le royaume intérieur, pour finalement « prendre soin », « entrer en amour avec la vie ».

« La paix, l'harmonie, la beauté, l'amour, conclut-il, ne sont pas des objets que l'on peut atteindre, il s'agit toujours d'un état d'être ; disons que dans cet état d'être peuvent s'exprimer la paix, la beauté, l'amour comme le flux tout à fait anodin de la vie ordinaire. Cet état d'être ne résulte pas d'une transformation de la vie extérieure, notre existence reste la même avec ses joies et ses peines (...)

Cet état provient d'un changement de perspective. Le « je » qui se croyait seul à bord de ce corps, s'est mis désormais au service de plus grand que lui, il a abdiqué. Il ne s'est ni

tué, ni suicidé, il a simplement laissé de l'espace et dans cet espace se découvre une liberté. La liberté de n'avoir plus rien à défendre, plus rien à protéger, plus rien à contrôler. »

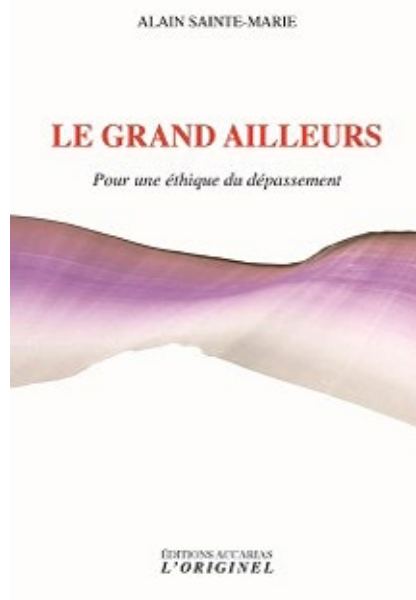


## LE GRAND AILLEURS. POUR UNE ÉTHIQUE DU DÉPASSEMENT

PAR ALAIN SAINTE-MARIE

Editions Accarias L'Originel, 5 passage de la Folie-Regnault, 75005 Paris  
<http://originel-accarias.com/>

Alain Sainte-Marie rassemble dans cet ouvrage des textes brefs écrits de 1996 à 2018. Ils témoignent d'un cheminement mais aussi d'une permanence, ce qui apparaît comme processus n'est que le déploiement de ce qui a toujours été présent. Philosophiques ou métaphysiques, c'est toujours l'approfondissement qui est à l'œuvre dans la mise en mots.



« Dans mes morts douces, je nage avec le fleuve, épouse tous les reliefs intimes de ma propre dislocation.

La mort me rappelle au souvenir d'aimer. C'est dans ces petites morts que je me sens le plus en vie.

Chacune est une porte invisible que je franchis. Je renais en faisant une plus grande place à la mort. Non, c'est la mort qui se fait une plus grande place en moi. Et par elle, c'est la vie qui s'écoule, irriguant mes jours.

Comme une terre restée trop longtemps en jachère, ma vie reprend le cours de ses métamorphoses. Je change et ne change pas. S'il y a déjà du papillon dans la chenille, il reste toujours de la chenille dans le papillon.

Je joue avec le temps comme l'enfant d'Héraclite. Je construis des châteaux d'instant qui ne résistent pas au vent des choses. Tout passe, et il est facile de se croire vivant. »

L'écriture souvent poétique de l'auteur conduit le lecteur dans des dimensions irraisonnables de l'expérience humaine pour laisser venir un art de vivre à la fois élégant et

intense. « Pour qui voit, tout est enseignement. » glisse Alain Sainte-Marie avant d'en faire la démonstration dans chaque rapport établi avec l'expérience. Peurs, espoirs, violences, compréhensions, désirs, engagements, rejets sont autant d'occasions d'apprendre ou, plus exactement, de s'apprendre. Se rapprocher de soi-même dans la danse de la vie conduit à la présence.

« La présence à soi, ou conscience pure, est silence ; la présence à soi, ou conscience pure, est son. »

L'axe serpentin de ce livre d'assemblage créateur est sans doute la liberté, source et finalité de toute quête.

« Si la liberté réelle, est l'ensemble des conditions qui rendent possible un acte libre, quel en sera le critère ?

Ce critère sera nécessairement intérieur. Il se manifeste dans la disponibilité de soi à soi, sous les traits d'une vacance susceptible de revêtir l'aspect d'une absence d'occupation, mais pas obligatoirement. Car la liberté est à la fois agir et non-agir, activité et congé. Je suis libre lorsque je me mets en congé de l'effort pour accompagner, la bride sur le cou, les processus intimes à l'œuvre dans le vivant que je suis. La liberté révèle alors un contenu plus vaste qu'elle-même, qui la traverse et l'englobe. »

Ce contenu, qu'on l'appelle le Soi, Dieu, le vide, etc., est l'assurance intime de sa propre liberté intérieure où le risque et la sécurité sont un. »

La conquête de cette liberté, notre état naturel passe par la connaissance. Cette connaissance n'est pas accumulation de savoirs mais bien amour.

« Pulpe nacrée, gorgée de vie,  
suspendue à elle-même  
entre ceci et cela, entre oui et non ;  
quintessence de toutes les rosées,  
ce qu'elle ne touche pas nous reste à jamais étranger.

Perle d'amour, fruit de sagesse  
à l'arbre de l'homme intérieur, rien n'existe  
hors de ce contenant qui se contient lui-même  
sans jamais rien exclure que l'irréalité.

Être n'importe qui,  
n'importe quoi, n'importe où,  
mais toujours avoir quelque part quelqu'un,  
quelque chose à aimer. »

# Jean-Charles Pichon



## RENCONTRES DE BERDER JUIN 2018/N°14. LE TEMPS

ASSOCIATION LES PORTES DE THÉLÈME & EDITIONS L'ŒIL DU SPHINX

36-42 rue de la Villette, 75019 Paris – France. - [www.oeildusphinx.com](http://www.oeildusphinx.com)

Le temps étant le métacadre de tous nos questionnements au sein de l'expérience dualiste, l'analyse des rapports que nous entretenons avec lui est essentielle à la compréhension de notre évolution. De la thérapie à la métaphysique en passant par l'art, la philosophie ou les sciences physiques, tout chercheur est confronté aux temps.



Jean-Charles Pichon, en précurseur a déjà largement contribué à la convergence entre sciences et métaphysiques que Jocelin Morrison approche dans son intervention intitulée *L'ultime convergence. Philosophie et science nourrissent une spiritualité laïque*. La multiplicité des communications rassemblées dans ces actes nous montre que cette convergence est indissociable d'un « Babel des temps » et, qu'en ce sens, il n'y a sans doute là rien d'ultime. Une multitude de possibles et de simultanités devraient jaillir de cette convergence.

Au sommaire : *Les avatars de l'arché, le retour au passé, des nouvelles sciences à Lovecraft* de Lauric Guillaud – *'ultime convergence. Philosophie et science nourrissent une spiritualité laïque* de Jocelin Morrison – *Le Ver du vase*, exposition de Silvanie Maghe – *L'avant-dernier livre* de Jean-Christophe Pichon – *Carnaval ou le temps à l'envers* de Georges Bertin – *Hommage à Geneviève Béduneau* de Philippe Marlin – *Lettre ouverte à un ami guénonien sur le sens des temps* de Geneviève Béduneau – *La régression en littérature* de Philippe Marlin – *Le temps dans les films de Christopher Nolan Inception/Interstellar* de Julie Cloarec-Michaud – *Machines anachroniques harmoniques : un temps de la conscience* de Jean-Charles de Oliveira – *L'être et le temps subjectif* par Emmanuel Thibault – *De temps*

à autres... par Bernard Pinet – Robert Liris, *psychohistorien à la recherche des traditions perdues* de Claude Arz – *La tour foudroyée : image ou objet d'histoire ?* Par Robert Liris, etc.

Réordonnancements du temps, suspensions du temps, célébrations du temps, révolutions du temps..., temps linéaires, temps cycliques, temps abolis..., la conscience générale des constructions si diverses du temps (voir les travaux d'Edward T. Hall notamment) qu'ignorer ces différences engendrent des catastrophes, dans la vie des couples comme dans la vie des Etats par exemple. Les distorsions temporelles, qu'elles soient consécutives à la prise de substances naturelles ou synthétiques, à des méditations poussées ou à des phénomènes physiques, ouvrent sur des mondes insoupçonnés, qu'ils soient intérieurs ou non. L'hypersubjectivité temporelle renvoie toujours à nous-mêmes. Elle peut nous engloutir ou faire de nous des créateurs.

Chacune des contributions à ces rencontres éclaire certaines facettes de notre rapport au temps. Davantage que des réponses, ce sont des questionnements inattendus que le lecteur pourra s'approprier pour essayer d'autres visions du monde. Passionnant.



## L'ANTHOLOGIE ONTOLOGIQUE

ANNEXES DE JEAN-CHARLES PICHON

Association Les Portes de Thélème & Editions L'œil du Sphinx, 36-42 rue de la Villette, 75019 Paris – France. - [www.oeildusphinx.com](http://www.oeildusphinx.com)

Ce fascicule vient en complément de l'ouvrage indispensable du métaphysicien Jean-Charles Pichon, *L'anthologie ontologique*.

Sous le titre *Histoire des dieux*, il est toujours question, dans cette annexe consacrée aux cycles, de l'être et du rien, de l'éphémère et de ce qui demeure, de l'intervalle.

Jean-Charles Pichon étudie les cycles proposés par différentes philosophies, cultures, traditions et observent ce qui leur est commun mais aussi ce qui les différencie. Derrière cette approche, nous trouvons le « grand problème de l'ésotérisme universel : l'incubation (ou la formulation) d'un dieu, sa corruption (ou son entropie). »

« J'essayai, nous dit-il, de comprendre comment *la période* d'une émergence pouvait être à la fois de 8640 ans, 6480 ans, de 5184 ans et de 4320 ans, et je fis de nombreux graphiques qui me servirent par la suite.

Cependant, mon objet n'était pas de comprendre ; il était de contenir toute l'histoire des dieux – et donc de l'humanité – dans une grille unique, si complexe qu'elle soit. On ne comprend pas l'Histoire : on ne peut que la constater.

Tout calcul fait, le problème demeure : quelle origine donner à mon calcul ? Puisque JE ne saisit pas l'Être, la question devient : quelle origine donner au dieu dont l'Humanité a fait Dieu ? Mais tous les dieux ont été l'Être à un moment donné de l'Histoire. »

Cette idée est un fondement métaphysique des philosophies de l'éveil. Il est le principe de la naissance des dieux, expression de l'Être.

Jean-Charles Pichon observe ainsi la vie des dieux, solaires ou léonins, le rythme général de la vie des dieux, les étapes, la mort des dieux, et la constitution et le déploiement des mythes associés. S'il observe des divines respirations, il cherche aussi les rapports avec

les archétypes. Le lecteur découvrira avec intérêt le rapport entre les cycles et le degré de liberté.

Dans ce livre, Jean-Charles Pichon traque finalement les *idées* de Dieu, ou de l'Être, et la manière dont elles se donnent à voir dans la manifestation.

## Hypnose régressive

Le **Dr Michael Newton** est un spécialiste des processus de régression hypnotique dans les vies passées. Le processus, étudié ici dans un modèle réincarnationniste, permet au patient un recadrage global de ses critères, valeurs, croyances et une réorganisation de sa vie qui soutient aussi bien des créations que des guérisons. Nous présentons deux ouvrages, publiés au **Jardin des Livres** qui rendent compte des travaux de Michael Newton.



**La vie entre les vies, techniques pour la régression dans les vies passés** intéressera tous les hypnotérapeutes même s'ils n'adhèrent pas au modèle. En effet, un patient accompagné sur la ligne du temps peut basculer dans une expérience de vie passée, qu'elle soit réelle ou non, qu'il convient alors d'explorer avec art et bienveillance. Michael Newton présente les techniques qui permettent d'exploiter cette expérience pour mieux comprendre sa vie actuelle. Ce livre est le fruit de quarante années d'accompagnements. Son expérience lui permet de proposer des protocoles précis incluant l'adaptation au sujet. Il insiste préalablement sur la nécessité de prendre en compte le système de croyance des clients qui va conditionner le vécu de l'expérience de régression spirituelle. En effet, l'originalité du travail de Michael Newton réside moins dans la recherche de vies passées que dans l'exploration de « l'entre-vies ».



Une bonne connaissance du modèle du monde du sujet est indispensable avant de l'accompagner dans cette régression particulière. Michael Newton déploie le protocole depuis l'entretien d'admission jusqu'à l'entretien de sortie. Il s'agit d'un accompagnement soutenu qui nécessite un fort engagement du thérapeute.

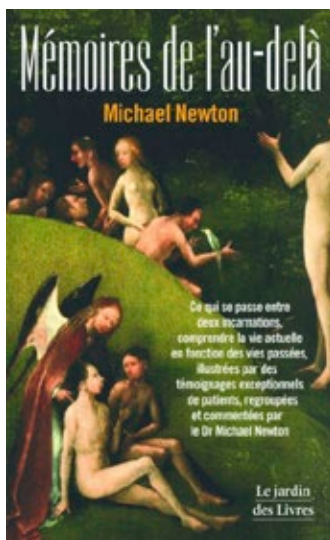
L'induction est classique mais Michael Newton est favorable pour les régressions spirituelles aux inductions lentes et régulières.

« Cette approche, signale-t-il, se marie bien avec des techniques d'approfondissement prolongé. Tandis que les stades Alpha supérieurs conviennent à la régression en vie antérieure, c'est l'état Theta, plus profond, qui est requis dans le travail de l'entre-vies. »

« J'aimerais réaffirmer, insiste-t-il à l'adresse des thérapeutes, la croyance traditionnelle dans notre profession qui veut que dans l'état Beta les petites fluctuations de l'énergie marémotrice du cerveau sont compactes parce qu'étouffées par l'esprit conscient. Dans Alpha et Theta, ces ondes impliquent des fluctuations énergétiques plus larges et plus ouvertes. Je crois que les ondes plus larges exposent les souvenirs profonds sans interférence consciente. En même temps, les informations qui viennent d'être révélées par de sondes plus larges sont intégrées dans l'esprit conscient, sans doute parce qu'une partie du cerveau demeure à l'état Beta pendant l'hypnose. »

Michael Newton montre comment accompagner le sujet à travers les divers stades hypnotiques plus ou moins profonds selon sa réceptivité. Il aborde toutes les questions auxquelles le thérapeute et le sujet peuvent être confrontés comme le passage dans le ventre maternel, les scènes de décès des vies antérieures, les relations avec le guide spirituel du patient, son premier thérapeute, les interactions avec les esprits à l'accueil, l'identification des âmes sœurs...

L'intérêt de l'hypnose de régression réside peut-être surtout dans l'autonomie qu'il offre au sujet par l'alliance restaurée avec l'être, alliance qui renouvelle le quotidien.



**Mémoires de l'au-delà** rend compte d'une trentaine de cas d'hypnose régressive accompagnée. Les cas présentés ont été choisis parmi la clientèle d'un groupe d'hypnothérapeutes spécialisés. La plupart des sujets ont eu un vécu traumatique même si beaucoup ont un réel intérêt pour l'hypnose spirituelle.

« J'ai l'impression, suggère Michael Newton, que de plus en plus de gens de toutes les cultures sont à la recherche d'un nouveau type de spiritualité qui leur soit plus person-

nel. Les découvertes spirituelles qui viennent au fond de soi permettent l'exposition de vérités personnelles qu'aucun intermédiaire religieux extérieur ou aucune affiliation institutionnelle ne peut reproduire. Les gens qui ont ce genre d'expérience spirituelle voient une conscience universelle qui n'est pas indifférente aux actions et aux destins des êtres humains. La reconnaissance du guide spirituel, qui leur a été spécifiquement affecté, ainsi que l'interaction avec des âmes sœurs et des compagnons de leur groupe d'âmes lors de la régression dans l'au-delà, ajoutent à cette conviction. Les connaissances acquises conduisent souvent à des changements de vie qui soulagent l'esprit perturbé des personnes qui luttent pour comprendre les raisons de leur existence sur Terre. »

A travers le cheminement accompagné par l'hypnothérapeute, c'est l'intégration de l'âme et de l'esprit qui est recherchée. La dimension métaphysique est sous-jacente à la recherche d'une réconciliation avec le monde. Chaque cas présenté par des thérapeutes différents illustre, de multiples manières, les processus de co-création à l'œuvre dans l'expérience humaine. La découverte par le sujet du sens de son incarnation et parfois de sa propre éternité constitue un changement de paradigme majeur dans sa vie et le libère de nombreuses chaînes.

Michael Newton est conscient que l'hypnothérapie appliquée à la régression spirituelle n'en est qu'à ses débuts et que les recherches scientifiques comme métaphysiques à venir enrichiront considérablement le concept et les outils.

Le Jardin des Livres, 14 rue de Naples, Paris 75008.

[www.lejardindeslivres.fr](http://www.lejardindeslivres.fr)

## Société



### LES OVNIS EN FRANCE À LA FIN DES ANNÉES 70

PAR PIERRE LAIRD

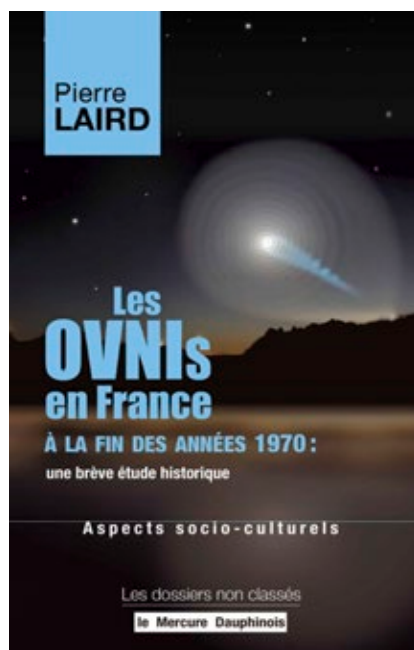
Editions Le Mercure Dauphinois, 4 rue de Paris, 38000 Grenoble, France  
[www.lmercuredauphinois.fr](http://www.lmercuredauphinois.fr)

Pierre Laird a effectué une carrière dans l'armée française et a présenté deux Masters d'Histoire contemporaine sur la question des OVNIS.

Son étude très documentée et étayée sur la « France ufologique » des années 70 est particulièrement intéressante notamment du point de vue sociologique. La lecture de cet ouvrage permet, de manière globale, une meilleure compréhension de ce que furent les années 70.

L'ouvrage débute par un chapitre consacré au réalisme fantastique. En effet, le mouvement développé par et autour de la revue Planète et le succès de l'ouvrage de Luis Pauwels et Jacques Bergier *Le matin des magiciens* ouvrent sur de nouveaux espaces culturels favorables à l'expression d'un intérêt nouveau pour les phénomènes d'OVNIS. Il y eut jusqu'à 150 associations traitant d'ufologie pendant les années 70 en France. Si certaines de ces

associations voudraient rester « scientifiques », d'autres mêlent à leurs préoccupations ésotérisme, parapsychologie ou Nouvel Âge.



Le deuxième chapitre de l'ouvrage s'intéresse aux organismes d'enquête et de recherche amateurs, certains qualifiés d'ufolâtres, mais aussi des congrès, séminaires et autres rassemblements sur le sujet auxquels participent des chercheurs très sérieux aussi bien que des personnages peu crédibles.

L'auteur poursuit en explorant les écrits ufologiques. Si une littérature et une presse spécialisées vont apparaître, la « grande presse » ne va pas se priver d'un tel sujet. Le Monde, l'Express ou Paris-Match traiteront des OVNI soit de manière générale, au regard de la science, soit en raison d'un événement particulier comme un symposium. Pierre Laird montre aussi que de nombreuses émissions de télévision ont su aborder le sujet. Le cinéma a produit aussi quelques films sur le thème des extra-terrestres, peut-être moins que ce à quoi nous aurions pu nous attendre.

L'un des aspects les plus intéressants de cette étude est une typologie des observations et le profil socio-culturel des observateurs. Il n'existerait pas de portrait-type de l'observateur mais on note que le niveau d'éducation influe sur la manière dont les observations sont traitées par les observateurs.

En fin d'ouvrage, Pierre Laird évoque un nouveau paradigme ufologique autour d personnalités comme Michel Monnerie, Pierre Berthault ou Pierre Vérioudy qui introduisent de nouvelles approches comme les relations entre parapsychologie et phénomènes OVNI. Plutôt que des corrélations physiques, ce sont des corrélations psychologiques qui sont recherchées.

Quelle que soit l'approche, l'énigme reste entière et la compréhension du phénomène est encore éloignée. Ce livre permet de mieux saisir les mécanismes de rejet ou d'adhésion à l'œuvre dans la société, significatifs à la fois d'évolutions culturelles et de nouveaux regards scientifiques.

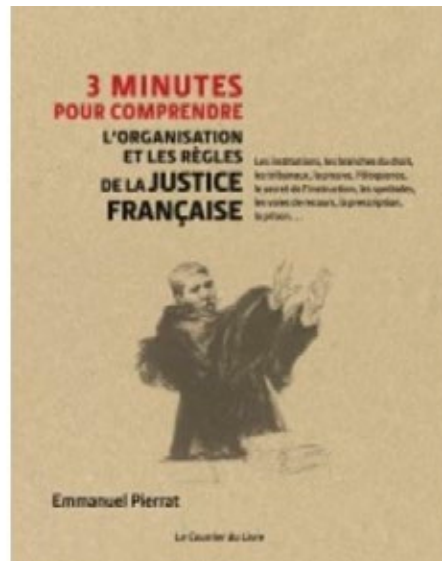


## 3 MINUTES POUR COMPRENDRE. L'ORGANISATION ET LES RÈGLES DE LA JUSTICE FRANÇAISE

PAR EMMANUEL PIERRAT

Editions Le Courrier du Livre, 27 rue des Grands Augustins, 75006 Paris  
<http://www.editions-tredaniel.com/>

Les français, nourris de séries nord-américaines, connaissent mal les institutions et les mécanismes de leur système judiciaire. Cet ouvrage est l'occasion de faire le point et de se réapproprier les leviers d'une Justice aussi riche que complexe.



L'ouvrage est construit sur le même principe que tous ceux de cette collection, principe qui a désormais fait la preuve de son efficacité : 3 minutes de développement, focus de 30 secondes, condensé en 3 secondes, un texte, des repères chronologiques, des thèmes liés, des illustrations superbes. Il s'agit d'un maillage pédagogique.

L'ouvrage commence par présenter les sources et les grandes familles du droit et de la justice avant de présenter son organisation, basée sur la séparation des pouvoirs. Emmanuel Pierrat s'étend jusqu'aux institutions européennes et internationales. Les acteurs de la justice sont présentés : avocat, police judiciaire, auxiliaires de justice (huissiers, notaires, commissaires-priseurs), les experts judiciaires, le jury populaire, les victimes, les accusés, les témoins... Un chapitre s'intéresse à la mise en œuvre des sanctions en réponse à la question « Comment juger ? »

Emmanuel Pierrat a pris le temps de présenter la justice et ses codes, notamment la langue du droit qui peut paraître si étrangère aux citoyens. Les différentes branches du droit sont distinguées : droit civil, droit de la famille, droit du travail, droit des sociétés, droit pénal, droit administratif.

Enfin, un chapitre traite de la justice vue par notre société à travers la littérature, le cinéma ou les médias.

Chaque partie débute par un glossaire et comporte un point particulier comme le Blasphème et la loi, le secret de l'instruction, la prison, les mineurs et la sexualité, la prescription...

L'auteur se fait certes pédagogue mais n'oublie pas de poser les problèmes selon l'éthique. Exemple avec la prison :

« La prison française est d'abord le règne de la promiscuité, de l'entassement bien au-delà des capacités dites d'accueil. Les cellules sont pleines à craquer, et l'intimité n'existe pas, que ce soit pour les toilettes, exposées au centre de la cellule commune, comme pour essayer de lire alors que l'extinction des feux tombe sitôt la bouillie du soir servie.

L'hygiène n'y est pas un droit : la douche est parcimonieuse, sans compter la vétusté lépreuse des murs pourris au saturnisme et les bestioles diverses.

L'administration pénitentiaire, les surveillants sont bien souvent dignes des portraits dressés dans les films à charge. L'arbitraire, les brimades, l'insulte, le racisme sont de mise. (...)

Alors, celui qui connaît l'envers du décor rit jaune quand surgit le débat sur la « privatisation » des prisons, qui seraient confiées à des entreprises et non plus directement au garde des Sceaux. Il paraît qu'une telle politique serait assimilée à une démission de l'État dans ses missions de service public... »

Indispensable.



## **DE L'OR À LA MONNAIE PAPIER : LE CHANGEMENT D'ÈRE 1914-1939 DU PR OLIVIER PICHON ET LE SCANDALE DE LITRA**

DOSSIER PRÉSENTÉ PAR PIERRE JOVANOVIC

Le Jardin des Livres, 14 rue de Naples, Paris 75008.  
[www.lejardindeslivres.fr](http://www.lejardindeslivres.fr)

Voici deux ouvrages d'économie et de droit qui permettent de mieux comprendre les enjeux de la période actuelle.

Le premier aborde la question essentielle de l'abandon du standard or. Le passage de l'ère de l'or à l'ère du papier monnaie fut lourd de conséquences. L'ouvrage date de 1926 mais les questions qu'il pose demeurent tout aussi pertinentes dans le cadre d'une réflexion globale entre droit et législation, alimentée par les travaux du grand économiste F. Von Hayek :

« Réellement le Droit est antérieur à la Législation et à la Jurisprudence : le Droit est spontané, il est le produit des forces sociales, il est l'œuvre de la Société et non celle exclusive de l'État.

Le Droit se crée librement, il n'est pas créé par l'État. Les règles élaborées par l'État et sa Justice, la Législation et la Jurisprudence, ne peuvent pas avoir d'autre but que de permettre la réalisation des normes sociales. Le cas de l'étalon-or vient à l'appui de la thèse d'Hayek et singulièrement dans ce livre la validité de la clause-or... »

L'ouvrage retrace l'histoire monétaire et éclaire le passage à l'Euro, monnaie sans valeur de référence. Il rappelle l'enseignement d'Aristote : « l'argent n'est pas productif par nature, donc tout profit réalisé par lui cache un prélèvement injuste fait au détriment de quelqu'un. »

Le second ouvrage traite de l'affaire De Litra du nom d'une société impliquée dans l'un des grands scandales financiers du siècle dernier, dans les années 60. Pierre Travers, l'artisan de ce scandale, avait parié sur le fait que ses clients ne viendraient pas retirer tous ensemble l'or qu'il lui avait confié contre un rendement de 9% par an. « A lui seul, souligne Pierre Jovanovic, il a annoncé le système financier actuel : une escroquerie globale en bande organisée des banques, avec la bénédiction de la Banque de France et celle de la Banque Centrale Européenne. »

Pierre Jovanovic s'appuie sur le dossier De Litra pour rappeler l'intérêt du rétablissement d'une monnaie internationale qui ne pourrait être que l'or. Cependant, il note les nombreux obstacles à une telle révolution. Parmi ceux-ci, il cite l'instabilité du monde, la faiblesse des réserves d'or, le prix trop bas de l'or pour relancer la production et le manque de sagesse des dirigeants...

## Littératures

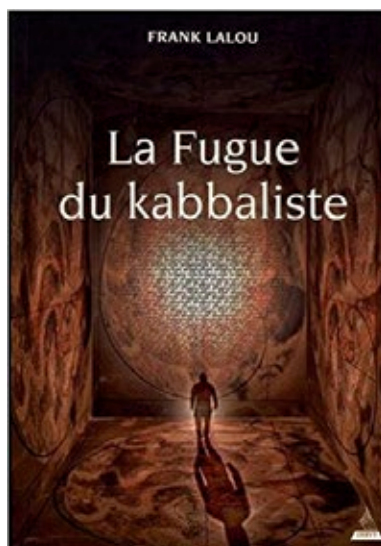


### LA FUGUE DU KABBALISTE

PAR FRANCK LALOU

Editions Dervy, 19 rue Saint-Séverin, 75005 Paris, France - <http://www.dervy-medicis.fr/>

Franck Lalou est l'auteur de nombreux ouvrages consacrés à la langue hébraïque. Il a aussi publié plusieurs ouvrages sur le *Cantique des cantiques*. Franck Lalou est également un calligraphe et illustrateur réputé.



Ce premier roman se trouve à la croisée de deux grandes passions de l'auteur, la musique, les œuvres de Jean-Sébastien Bach tout particulièrement, et la kabbale.

Le roman se construit autour de l'existence d'un vortex entourant et protégeant la terre d'intrusions d'êtres surnaturels. Ce vortex, qui s'entrouvre à chaque pleine Lune, ne joue plus son rôle de filtre au cours des deux années 1727 et 2031, temporalités du roman. Si ceci fait écho à la nuit de Walpurgis rendue célèbre par Gustav Meyrink, la porosité spa-

tio-temporelle entre des mondes normalement séparés est un thème classique du fantastique comme de la science-fiction.

Les deux années, 1727 et 2031, se font miroir l'une de l'autre.

En 1727, c'est un théologien, Dom Calmet, spécialisé dans le vampirisme, qui fait appel, à Venise, mystérieusement protégée du mal, au kabbaliste reconnu, Hayim Moshé Luzzato, qui dérange même au sein de sa communauté, à Emilie de Chastelet, disciple d'Isaac Newton, et à un redoutable bretteur, Louis de la Côte Beaupuits. A ces quatre personnalités s'ajoute un animal venu d'ailleurs, Lémure. Ils seront ainsi cinq pour refermer la brèche fatidique et sauver l'humanité.

En 2031, dans un monde déjà sombre où les artistes, musiciens notamment, sont décimés, le vortex s'ouvre de nouveau. Gabriel, étudiant en histoire de l'art, découvre dans un tableau de Canaletto, *l'Eglise de la Salute*, la présence étrange de quatre personnages dont une femme et d'un animal bizarre. En cherchant à percer le mystère, il rencontre une jolie violoncelliste dont il tombe amoureux. Tous les deux se retrouvent plongés dans la tourmente initiée par l'ouverture du vortex. Leurs seules armes pour lutter contre les créatures maléfiques seront la kabbale et la musique.

Si l'ouvrage est porté par un enchevêtrement d'intrigues qui fascinent le lecteur, il présente aussi de nombreuses références traditionnelles savamment distillées par l'auteur érudit. Autre intérêt, les principaux protagonistes de l'histoire ont existé.

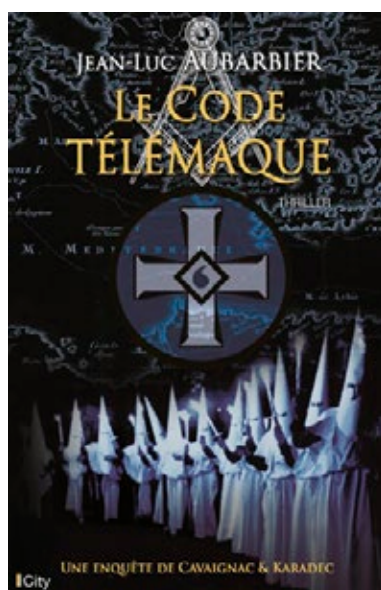
Un roman à ne pas manquer.



## LE CODE TÉLÉMAQUE

DE JEAN-LUC AUBARBIER

City Editions - [www.city-editions.com/](http://www.city-editions.com/)



Et revoilà Fénelon, François de Salignac de la Mothe-Fénelon (1651 - 1715). Dans ce roman historique, Jean-Luc Aubarbier tisse, avec le talent que nous lui connaissons, histoire et fiction contemporaine. Au cœur même d'une étrange intrigue policière, développée en

ce début de XXI<sup>ème</sup> siècle, il restitue la vie tumultueuse du philosophe qui annonce les Lumières, dans une France intrigante sur laquelle règne Louis XIV, fatigué tant de la cour que de lui-même. Aux côtés de Fénelon, deux autres figures font irruption dans ce roman. Il s'agit de Madame Guyon, dont la mystique fut influente et qui demeure une référence pour certains courants aujourd'hui encore, et de Andrew Michael Ramsay, plus connu comme le Chevalier de Ramsay, principal artisan de la Franc-maçonnerie moderne.

Le lien entre la fiction policière et l'histoire s'inscrit dans un ouvrage de Fénelon, *Télémaque*, retrouvé près du cadavre d'un homme dans une chambre d'un hôtel du Colorado, aux USA. L'ombre du Ku Klux Klan plane sur le meurtre mais d'autres groupes secrets sont impliqués, groupes évoqués par Dan Brown dans ses romans.

Nous retrouvons avec plaisir les deux archéologues Pierre Cavaignac et Marjolaine Karadec, héros des précédents romans de l'auteur. Ils vont mener l'enquête, intrigués par un mystérieux message codé rédigé par le mort, Richard Ternant, qu'ils connaissaient et n'appréciaient pas spécialement. Quel secret voulait cacher Fénelon ?

L'enquête les ramène en France, à Saint-Germain-en-Laye où vécut le philosophe, évêque et bâtisseur mais aussi dans les territoires chers à l'auteur, le Périgord et le Quercy.

Outre les conflits et complots à la cour de Louis XIV, ce sont aussi les guerres de religion qui servent de toile de fonds à l'intrigue. Louis XIV voyait dans les protestants un danger pour la monarchie absolue. Nombre de protestants quittèrent le royaume après la révocation de l'Edit de Nantes. Dans le roman, les tensions de l'époque alimentent les tensions religieuses larvées de notre époque.

Le roman se structure autour du secret de Fénelon, secret remettant en question l'histoire officielle de la chrétienté.

« François de Fénelon frissonnait dans son habit violet, insigne de sa fonction. L'homme du Sud avait toujours eu du mal à s'habituer aux frimas du Nord, surtout en cet automne finissant. L'abord de la froide saison l'effrayait comme une annonce de mort. Il y en avait beaucoup sur sa liste ; qui serait le prochain ? Lui-même n'était-il pas menacé ? Il savait trop de choses. Sa position au centre de l'échiquier lui avait permis d'en apprendre sur tous les partis, de connaître les jeux de chacun. Les bouleversements récents avaient renversé les pièces. Lui, l'évêque, le fou du damier, se devait de tenter la dernière diagonale. Il lui fallait d'urgence gagner Versailles, se jeter aux pieds du roi, qui le recevrait, sans aucun doute, au nom de ce qu'ils avaient en commun. Le vieux souverain était bien seul et se savait épié. Au nom de leur ancienne amitié et de leur mutuel respect, il le recevrait. Fénelon lui dirait tout... »



## FULCANELLI CONFIDENTIEL. FINIS GLORIAE MUNDI

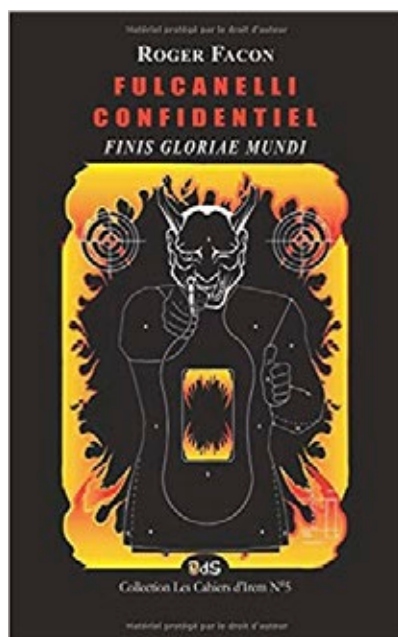
DE ROGER FACON

Editions L'œil du Sphinx, 36-42 rue de la Villette, 75019 Paris – France

[www.oeildusphinx.com](http://www.oeildusphinx.com)

Roger Facon poursuit l'écriture de ses romans qui mêlent quelques faits à des fictions emboîtées. Ce nouveau livre est plus enlevé que les précédents et le lecteur prendra davantage plaisir à suivre les protagonistes sur les chemins tortueux qui conduisent tant à la barbouzerie qu'à l'occultisme. Nous retrouvons les ingrédients habituels services secrets, sociétés secrètes, Bilderberg et autres, avec, comme principale constante, la corruption.





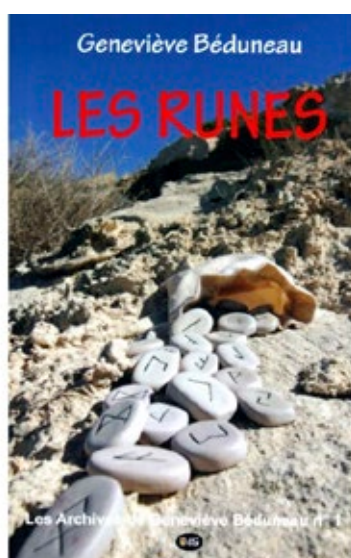
C'est un âge noir que Roger Facon nous décrit pour annoncer l'abomination qui approche. L'ouvrage, sympathique, s'inscrit quelque part entre complotisme et investigation. Il intéressera les adeptes du genre.

## Les archives de Geneviève Béduneau



### LES RUNES DE GENEVIÈVE BÉDUNEAU

Editions L'œil du Sphinx, 36-42 rue de la Villette, 75019 Paris – France  
[www.oeldusphinx.com](http://www.oeldusphinx.com)



**Geneviève Béduneau**, rédactrice en chef de la revue *Historia Occultae* jusqu'à son départ pour l'Orient Eternel, fut l'une des figures marquantes des **Editions de l'œil du Sphinx**. Elle a laissé à l'équipe de cette maison d'édition particulièrement dynamique des

monceaux d'archives sur les domaines les plus divers, archives que Philippe Marlin et Emmanuel Thibault commencent à exploiter.

Ils proposent un premier volume des *Archives de Geneviève Béduneau*, consacré aux runes. Ce travail s'inscrit dans un projet plus global consacré aux manuscrits qui avait été commandé à Geneviève Béduneau.

Ce petit livre s'adresse aux débutants et présente les composés de base mythologique à l'œuvre dans le système des runes.

# LES REVUES



## CONOSCENZA, ANNO LIV – N°2, 2018

ACCADEMIA DI STUDI GNOSTICI, VIA SAN ZANOBI, 89 – 50129 FIRENZE, ITALIA.

Au sommaire de ce numéro de la revue de l'Accademia di Studi Gnostici fondée par Loris Carlesi : *Arrendersi al mondo* di Alessandro Tavarnesi – *Scienza e spirito, un nuovo percorso* di Salvatore Angotti – *L'uomo intrecciato con il divino* di Alessandro Tavarnesi – *I Codici di Nag Hammadi -3 – Verba Lucis I, II, III, IV, V* di Sophianus.



## MOUVEMENTS RELIGIEUX N° 460 - 461 ET 462 - 463, NOV-DÉC 2018 ET JAN-FEV 2019

AEIMR BP 70733, F. SARREGUEMINES - [HTTP://WWW.INTERASSOCIATION.ORG](http://www.interassociation.org)

L'AEIMR fête ses quarante années d'existence grâce à l'action soutenue et indispensable de Bernard Blandre.

Dans le n° 460 – 461, nous trouvons une recherche sur « Russell Franc-maçon ? » Bernard Blandre avait déjà étudié la question en 2004. Les adversaires des Témoins de Jéhovah l'accuse souvent d'appartenance à l'ordre maçonnique or, comme le remarque Bernard Blandre, « Le système de pensée publié par Russell est beaucoup plus un dérivé de l'adventisme qu'un spiritualisme maçonnique américain. ».

Même si la question reste ouverte, il est très peu probable que Russell ait été Franc-maçon. Il ne figure pas dans les registres d'Angleterre ni d'Irlande, n dans ceux de Pennsylvanie, selon Barbara Anderson qui s'est récemment intéressée à la question.

Dans le numéro 462 – 463 est signalé la création d'un diplôme universitaire intitulé « psychopathologie et droit des dérives sectaires à l'Université catholique de Lille. Il s'adresse à des professionnels du sanitaire, du social, de l'éducatif, du juridique, de la police et du pénitentiaire...

Vous pouvez en trouver le descriptif à cette adresse :

<https://www.flsh.fr/lettres-et-sciences-humaines/psychopathologie-des-derives-sectaires/>

## EN BREF



Pour tous les amateurs de livres, nous conseillons **Le Troubadour du Livre**, spécialisé dans le livre ancien ou actuel, occasion ou neuf. **Philippe Subrini**, par ses connaissances du monde du livre et son dynamisme, offre un véritable service comme peu de libraires savent aujourd'hui le faire. N'hésitez pas à vous abonner à ses précieuses lettres d'informations.



LE TROUBADOUR  
DU LIVRE ✦ *Philippe Subrini*  
libraire sur le chemin  
+33 687 399 725



Très belle exposition, intitulée «Un autre monde dans notre monde», s'est tenue à Marseille du 23 mars au 2 juin. Organisée par le FRAC Provence-Alpes-Côte-d'Azur, elle est consacrée au **réalisme fantastique**. Ce mouvement majeur de la contre-culture des années soixante fut notamment reconnue grâce à la revue *Planète*.

[HTTPS://WWW.FRACPACA.ORG/](https://www.fracpaca.org/)



### IMAGINALES D'EPINAL

A **Epinal**, dans le cadre magnifique des *Imaginales d'Epinal*, et des *Imaginales Maçonniques et ésotériques 2019*, soit quatre journées consacrées à l'imaginaire et l'imaginal qui connaissent un succès répété depuis plusieurs années, **Georges Bertin et Lauric Guillaud**, directeurs scientifiques, ont organisé un **Colloque international Topologies de l'Imaginal**, les 23 et 24 Mai 2019, sous la présidence de **Chao Ying Durand**, (Université de Wuhan, République populaire de Chine, présidente d'honneur des Amis de Gilbert Durand) dont l'intervention inaugurale portait sur *La topologie de l'imaginal dans le Yijing ou Livre des Mutations*.

**Au programme** : Céline Bryon-Portet (Université de Montpellier 3, chaire rites et ritualités) : *La dimension imaginale du temple maçonnique* - Georges Bertin, directeur de recherches en science sociales CNAM et CENA : *L'Apocalypse de Jean, topos de l'Imaginal*

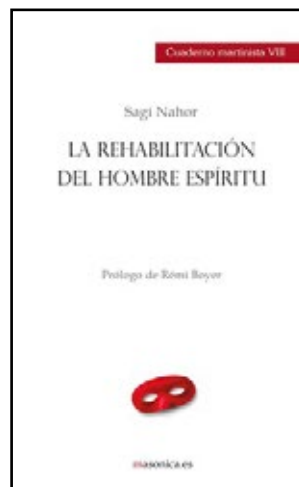
- Daniel Proulx (docteur en philosophie, Canada) : *Musique, couleurs et abstractions dans l'œuvre d'Henry Corbin* - Rémi Boyer (auteur) *Du roi caché au Cinquième Empire* - Philippe Roy (laboratoire de recherches interuniversitaire PLH Erasme) : *Le culte de Mithra aux premiers siècles de notre ère* - Gregory Moigne (doctorant CRBC Université de Bretagne occidentale) : *De l'hiérophanie au druide* - Lauric Guillaud (Université d'Angers et CENA) : *De l'imaginal gothique à l'imaginal maçonnique* - Michel Jaccard (Président du groupe de recherches ALPINA, Suisse) : *Le Temple de Salomon perspective newtonienne et l'imaginal corbinien* - Professeurs Florence Dravet (Université catholique de Brasilia) et Gustavo de Castro (Université de Brasilia) : *Le Sertão dans l'imaginaire brésilien, quid de l'Imaginal ?* - Fabienne Leloup, (écrivain, professeure agrégée de littérature) : *La noosphère des cataphiles* - Frédéric Vincent, (docteur en sociologie psychanalyste) : *Les mythes initiatiques à l'âge numérique dans une perspective corbinienne.*

Le programme complet est disponible sur [www.imaginales.fr](http://www.imaginales.fr)

Les contributions diverses et très complémentaires consacrées au thème de l'Imaginal, sur les pas d'Henry Corbin et de Gilbert Durand, seront publiées. Nous vous avertirons de leur parution.



Parution en langue espagnole du livre très intéressant de **Sagi Nahor**, **La rehabilitación del Hombre Espíritu**. Masonica.es Ediciones del Arte Real. 2018. ISBN 978-84-17732-14-1.



[WWW.MASONICA.ES](http://WWW.MASONICA.ES)

# LES SITES PRÉFÉRÉS DU CROCODILE

- Le blog du CIREM : <http://www.cirem-martinisme.blogspot.com/>
- L'Institut Eléazar : <http://www.institut-eleazar.fr/>
- La télévision de la Tradition : <http://www.baglis.tv/>
- Le blog du Croco : <http://lettreducrocodile.over-blog.net/>
- Société Incohériste : <http://www.sgdI-auteurs.org/remi-boyer>
- Collège de 'Pataphysique italien : <http://collagedepataphysique.it/catalogo/>
- Le site de Manuel Gandra : [www.idegeo.pt](http://www.idegeo.pt)
- Aimaproject : <http://www.aimaproject.it/>
- Religions et Nouveaux Mouvements Religieux : <http://www.cesnur.org/>
- AEIMR, *Mouvements Religieux* : <http://www.interassociation.org/aeimr.html>
- Ken Wilber en français : <http://www.integralworld.net/fr.html>
- Le site de Valère Staraselski : <https://valerestaraselski.net/site/>
- Le blog de L'Oeil du Sphinx : <http://lebibliothecaire.blogspot.com/>
- Le site consacré à Sarane Alexandrian : [www.sarane-alexandrian.com](http://www.sarane-alexandrian.com)
- Les Hommes sans Epaulés : <http://www.leshommessansepales.com/>
- La Quinta de Regaleira à Sintra : <http://cliente.digisfera.pt/regaleira-2.7/>
- Le site du monde de demain : <http://www.wedemain.fr/>
- Le blog érudit de Juan Asencio, *Stalker* : <http://www.juanasensio.com>
- L'anti-blog de Christophe Bourseiller : <http://christophebourseiller.fr/blog>
- Les Editions Arma Artis : <http://arma-artis.com/>
- Les Editions Zefiro : <http://www.zefiro.pt/>
- Les Editions du Mercure Dauphinois : <http://www.lmercuredauphinois.fr/>
- Masonica.es, Ediciones del Arte Real : <http://www.masonica.es/>
- Les Editions de La Tarente : <https://latarente.com/>
- Le blog de Jean-François Mayer : <http://mayer.im>
- Le site consacré à Jean-Charles Pichon : [www.jeancharlespichon.com](http://www.jeancharlespichon.com)
- Le site consacré aux arts et artistes de marge : <http://www.art-insolite.com>



**« L'ENFER EST VIDE,  
TOUS LES DÉMONS  
SONT ICI. »**

WILLIAMS SHAKESPEARE

# LE VOYAGE EN INTELLIGENCE du CROCODILE

**... ABELLIO, ANDRAU, AUBIER, AUGIÉRAS, BAKOUNINE,  
BASKINE, BATAILLE, BLAKE, BLOY, BRETON, BRAUNER,  
BRIANT, BURROUGHS, CERVANTES, CHAZAL,  
CRAVAN, DAUMAL, DEBORD, DE ROUX, DUCASSE,  
GOMBROWICZ, GURDJIEFF, DE ROUGEMONT,  
HELLO, KAZANTZAKI, KELEN, KLIMA, KROPOTKINE,  
MANSOUR, MARC, MARINETTI, PESSOA, PRATT,  
RABELAIS, SUARES... et les autres.**

Chaque trimestre, le Crocodile rédige quelques pages incohérentes consacrées à des auteurs, penseurs, agitateurs, tous éveilleurs, qui n'ont qu'un point commun, celui d'appeler à l'intensité, à la verticalité, au réveil de l'être. Anciens ou contemporains, leurs écrits, leurs œuvres, leurs cris parfois, méritent d'être approchés, étudiés, médités, «imités» même, dans la perspective de l'Éveil. Dans le monde gris peuplé de robots et de zombis du «tout-correct» médiatique, le Crocodile veut vous proposer de l'Intelligence en intraveineuse!



# Yannick Girouard



## MOINDRE SOUFFLE

DE YANNIK GIROUARD

Les Hommes sans Epaules Editions, 8 rue Charles Moiroud, 95440 Ecoen.  
[www.leshommesansepaules.com](http://www.leshommesansepaules.com)

Yannick Girouard déploie avec élégance une poésie délicate qui nous enveloppe pour mieux nous conduire dans les profondeurs du mystère.

La mystique qu'il nous propose est libérée des lourdeurs des terrestrités. Nous sentons le lent travail alchimique, peut-être douloureux, qui a permis d'aller au simple par des chemins serpentineux et, non sans bonheur, caillouteux.



(l'Arche)

Depuis les prophètes elle prend l'eau  
Ton corps cloué comme une planche  
exposé aux tempêtes  
le pavois des martyrs quand s'aggrave la brèche  
la voix du veilleur  
l'allège  
où se prend le souffle  
où s'imprime ta Face  
toujours plus défigurée  
j'ai gravé le bois

Extrait de *Béatitudes*

*Au coeur de la Croix  
explose la Rose  
éternité de l'impossible baiser  
sur son cher visage*

*à perte et jouissance  
entre les pétales de nos lèvres  
l'eau et le sang de Sa Plaie  
mousse l'abîme de la mer*

Les mots se tissent en une âme-peau (plutôt qu'un moi-peau) dont la sensibilité se fait miroir.

Même quand il descend dans le monde, dans la dualité oppressante, Yannick Girouard ne cesse d'orienter vers la lumière, ne serait-ce que par un infime point scintillant.

*Me voici coupé en deux parts  
Brûle tout  
que mon amour ajoute sa flamme  
Un ange recueille la cendre des yeux  
Nous voici qui avons reconnu Ta douceur  
Inonde grottes failles et galeries  
englouties la Mémoire architecte  
où s'abreuve le feu triste des morts*

à lire, juste pour la beauté.

## Les Hommes sans Epaules



### LES HOMMES SANS EPAULES N°47

#### POÈTES À TAHITI

Les Hommes sans Epaules Editions, 8 rue Charles Moiroud, 95440 Ecoen.  
[www.leshommessansepaules.com](http://www.leshommessansepaules.com)

Le dossier ce numéro, coordonné par Christophe Dauphin, est consacré à quelques poètes à Tahiti. Il commence par une longue introduction de Christophe Dauphin qui s'attaque aux malentendus les plus tenaces concernant la Polynésie française, ses peuples, ses cultures, de la structure de la société traditionnelle à la fonction des tatouages. Il résume en quelques dates qui sont surtout des repères, une histoire complexe que nous voulons linéaire quand elle obéit à d'autres modèles du temps.

Cinq auteurs ont été retenus pour ce dossier, nés en Tahiti ou venus en Tahiti pour des raisons diverses et marqués puissamment par ce monde qui ne cherche pas à contraindre la nature : Teuira Henry, Henri Hiro, Flora Aurima-Devatine, Loïc Herry, Alain Simon.

L'ouvrage le plus célèbre de Teuira Henry (1847 – 1915) est *Ancient Tahiti*. Il demeure l'ouvrage de référence sur l'histoire des îles de la Société rassemblant des matériaux précieux pour la compréhension des mythes tahitiens.



Henri Hiro (1944 -1990), fondateur de la littérature, du théâtre et du cinéma polynésien contemporains fut un grand acteur de la recherche et de l'expression des racines.

Flora Aurima-Devatine, née en 1942 au Pari sur la presqu'île de Tahiti démontra l'expérience et l'intérêt d'une littérature polynésienne française. Elle milita notamment pour le droit des femmes et ce combat imprègne son œuvre littéraire.

Alain Simon (1947-2011) est né en Bretagne. Il demeura quinze années à tahiti où il livra les plus belles parts de sa poésie.

*Océan parfait au goût de câpres  
 Comme le vrai fâfaru  
 Encore faut-il déchiffrer  
 La souffrance au ras des vagues  
 Si l'écume mène le monde  
 Encore faut-il savoir marcher sur l'eau –  
 Le guerrier désire-t-il la paix  
 Le sage mange-t-il toujours de la terre  
 Avant de pénétrer la femme  
 Dessiner le grand cercle  
 Mourir encore une fois –  
 Toi la mémoire est prête  
 Tu peux tendre tes titis  
 Faire mousser la bière  
 Dans le sillage exact du grand requin  
 Nageuse de combat*

Loïc Herry (1958-1995) est né à Cherbourg. C'est par amour qu'il gagne Tahiti en 1994. Sa poésie mêle son amour et la rencontre lucide avec l'île.

*je ne suis pas venu voir la Polynésie  
 je n'ai pas vu Tahiti  
 j'ai simplement visité la Beauté  
 une jeune beauté brune aux  
 courbes dansantes aux mains longues*

*enfin s'est chiffonnée dans mon poing  
toute cette page du Pacifique qui  
nous séparait*

*et l'espace qui ombrait  
le souvenir de ton rire  
s'est enflammé  
saveur de ta peau  
saveur de tes mots  
Cythère ô Christel  
si le jus de l'ananas coule de tes lèvres  
c'est le goût de la vie qui m'envahit*

*je ne suis pas venu voir Tahiti  
je suis venu m'asseoir sur la terrasse  
Avec toi*

## SOMMAIRE :

Editorial : «La vie c'est beaucoup plus que la vie, quand on la surnomme : Poésie !» par François Montmaneix • Les Porteurs de Feu : Pierre Della Faille, par Christophe Dauphin, Jacques Crickillon, François Montmaneix, par Christophe Dauphin, Poèmes de Pierre Della Faille, François Montmaneix. • Ainsi furent les Wah : Poèmes de Imasango, Adeline Baldacchino, Natasha Kanape Fontaine, Emmanuelle Le Cam, Hamid Tibouchi, André Loubradou, Franck Balandier • Dossier : Poètes à Tahiti par Christophe Dauphin, Poèmes de Teuira Henry, Henri Hiro, Flora Devatine, Loïc Herry, Alain Simon. • Les Inédits des HSE : «Perceptions», Poèmes de Sonia Zin El Abidine. • Vers les Terres libres : «La poésie de Frédéric Tison», par Paul Farellier, avec des textes de Frédéric Tison. • Les pages des HSE : Poèmes de Elodia Turki, Paul Farellier, Jacqueline Lalande, Alain Breton, Christophe Dauphin, André Prodhomme. • Etc.

# Noir et Blanc



## **ENTRE NOIR & BLANC. LES IMAGES ET LES MOTS DES SYMBOLE**

**PAR JEAN-FRANÇOIS ORTIZ ET FRANÇOIS L'ARPENTEUR**

Editions Cépaduès, 111 rue Nicolas Vauquelin, 31100 Toulouse.  
<http://www.cepades.com/>

Ce très beau livre voyage dans l'imaginaire des symboles et flirte avec l'Imaginal en noir et blanc.

Nous ne sommes pas dans la fausse interprétation savante du symbole mais bien dans l'évocation, par le mot et l'image, de sa puissance métaphorique qui ouvre des mondes insoupçonnés.

« Par ces jeux de langues et de langages, nous disent les auteurs, se nourrit et s'enrichit un imaginaire, outil réel d'exploration, de créativité mais aussi de démesure, pour

affronter l'infini et se mesurer aux défis de l'univers, comme à l'arrogance et à la toute-puissance des dieux. Comme en un miroir, comme en une langue première, ces récits ne renvoient finalement les êtres qu'à eux-mêmes, qu'à leurs terreurs, qu'à leurs interrogations et comportements, qu'aux subtiles nuances de leurs sentiments et de leur manifestation, de la plus franche fraternité à la barbarie la plus absolue... »



« Symboles et mythes, reprennent-ils, même des plus actuels ou des plus obscurs, confrontent sans relâche l'épaisseur de la modernité à la vérité des êtres, c'est-à-dire à leur ancrage dans ce qui crée et les crée, dans ce qui définit et produit leur humanité, leurs qualités. Plutôt que de figurer ce voile lourd derrière lequel la forme ésotérique tend souvent à dissimuler dans l'ombre la signification du monde et de ses mystères, symboles et mythes offrent bien au contraire l'opportunité de l'irruption du sens par le dévouement du réel, tant dans sa dimension singulière et particulière qu'universelle. »

Le voyage dans les mots et les images, auquel nous sommes conviés, débute par « le début de la fin » et se termine par « la fin des cendres » avant que le commentaire ne s'estompe pour laisser place au silence et à l'être.

Deux poésies se rencontrent, échangent et se fondent, celle des mots, celle de la matière qui se donne à voir par le travail de l'artiste. C'est une déambulation. Les chemins serpentineux sont les plus directs.



# Nayla Chidiac



## LA FLÛTE DE HASCHISCH

PAR NAYLA CHIDIAC

Librairie-Galerie Racine, 23 rue Racine, 75006 Paris.  
<https://editions-lgr.fr>

Nayla Chidiac est une spécialiste de psychopathologie reconnue internationalement. Elle est à l'origine de nombreux travaux et d'ateliers sur l'écriture thérapeutique.

Elle est aussi poète et a publié plusieurs recueils comme *Le Pays où les arbres ont peur*, en 2010, *L'Aube à genoux*, en 2012, *Une nuit un matin*, en 2015 chez le même éditeur.



Puissante, intime, sensuelle, sensorielle et spirituelle, la poésie de Nayla Chidiac apparaît comme une mise à nu naturelle et simple de l'être qui dit et se dit, parfois dans un cri, parfois dans un murmure, avec autant de nuances que la vie en porte.

### LA RIVE DU JOUR

*Bégayantes  
Les prières à Dieu  
Échouent dans l'herbe*

*A côté  
Parmi les décombres  
D'une église  
Des marguerites se causent  
S'affolent s'envolent*

*Par-ci par-là  
Des crânes se superposent  
Peut-on en parler dans un poème  
Les doigts qui écrivent*

*Sont nimbés d'une musique  
Liturgique  
Les prières  
Telle la fumée grise  
D'une cigarette  
S'élèvent  
Être au bord  
Du jour*

Nayla Chidiac s'efface derrière les mots laissant ceux-ci lever le voile ou au contraire l'épaissir pour mieux susciter une vision capable de traverser les apparences.

Le recueil se termine par une série de poèmes brefs intitulés « Je suis » par lesquels la beauté et la violence se côtoient et s'unissent sans permettre la fascination. Juste une extrême lucidité.

### *JE SUIS*

*Je suis  
Le sanglot de l'extase  
Je suis  
Le feu d'artifice de votre violence*

### *JE SUIS*

*Je suis la rue  
Où les hommes se battent  
Je suis la rue  
Où les enfants ne jouent plus  
Je suis la rue  
Où le sang se mélange aux égouts*

*(...)*

### *JE SUIS*

*Je suis  
Le meurtre de vos frères  
Je suis  
Le meurtre de vos pères  
Je suis  
Le meurtre qui vous fait exister*

*Je suis  
Vous  
Et vous êtes  
Moi  
Nous sommes le rien  
Et le tout.*

# Cathédrale de Lausanne



## LES STATUES DU GRAND PORTAIL DE LA CATHÉDRALE DE LAUSANNE

DE JOCELYNE MÜLLER

Editions La Tour Lanterne

Ce petit livre trilingue (français, allemand, anglais) est un catalogue d'exposition qui accompagne la présentation d'un ensemble de statues figurant sur le portail principal de la cathédrale Notre-Dame de Lausanne, capitale du canton de Vaud située sur les rives du lac Léman, une ville olympique, mais, on le sait moins, également une cité médiévale. Illustrée par le photographe local Claude Bornand, cette exposition est efficacement commentée par l'icongraphe Jocelyne Müller, et c'est surtout l'occasion pour nos lecteurs passionnés d'histoire et de symbolisme médiéval de se familiariser avec des personnages peu connus : les prophétesses ou sibylles, qui figurent justement parmi la statuaire de ce portail.

Dans le style gothique, la construction de la cathédrale Notre-Dame de Lausanne, s'est étalée entre la fin du XIIe et le milieu du XIIIe siècle, sous la conduite d'un évêché alors rattaché au Comté de Savoie. Elle fut consacrée à la Vierge Marie le 20 octobre 1275, en présence du Pape et de l'Empereur Rodolphe de Habsbourg, ce qui donne une idée de l'importance de ce monument à l'époque, puis elle devient un lieu de pèlerinage. Peu avant la Réforme, l'évêque Aymon de Montfalcon entreprit de grands travaux de transformation, dont la construction d'un grand portail gothique flamboyant commencée en 1515. Ce portail fut intégralement restauré à la fin du XIXe siècle par le sculpteur Raphaël Lugeon qui réalisa un travail scrupuleux, respectueux et fidèle, selon les mots de l'auteure et les vérifications que l'on peut effectuer à partir des vestiges et des croquis de la statuaire originale. Une nouvelle restauration douce en 2017 a donné lieu à l'exposition et à la publication de cet ouvrage. La statuaire inclut des scènes de la vie de Jésus qui ont fait l'objet d'une précédente publication, et soixante statues représentant des saints, des martyrs, des allégories et les fameuses sibylles.

Jocelyne Müller explique : « Inconnues de la Bible, les Sibylles, ces prêtresses douées de dons prophétiques, telle la Pythie de Delphes, apparaissent néanmoins dans l'art de la fin du Moyen Âge pour faire pendant aux douze petits Prophètes. On pensait en effet que du moment que les nations, grâce à l'apôtre Paul, avaient été invitées à entrer dans la communauté chrétienne, elles avaient été averties, elles aussi, de la venue d'un Sauveur. Ainsi, pendant que les prophètes annonçaient le Messie aux Juifs, les Sibylles promettaient un sauveur aux païens. » Toutefois, puisqu'elles-mêmes étaient restées des visionnaires païennes, elles ne figurent qu'à l'extérieur des édifices religieux, comme par exemple sur ce portail, et non à l'intérieur des églises. On ne connaissait au début qu'une seule de ces prophétesses, « la » Sibylle, qui fut rapidement considérée comme une sainte, puis ce type de figures se multiplia avec l'ajout de visionnaires locales : la Sibylle de Tibur, reconnue par Rome au XIIIe siècle, puis d'autres, jusqu'à correspondre au nombre des douze Petits Prophètes d'Israël et constituer ainsi une symbolique structurée vers la fin du Moyen Âge : Sibylles européenne, delphique, samienne, cimmérienne, cuméenne et tiburtine en Europe ; Sibylles érythréenne, hellespontique, phrygienne et persique en Asie ; Sibylles lybique et agrippine en Afrique. Leurs attributs ornementaux correspondent à différents épisodes de l'histoire christique qu'elles auraient annoncés dans leurs visions. Cet ouvrage permet donc

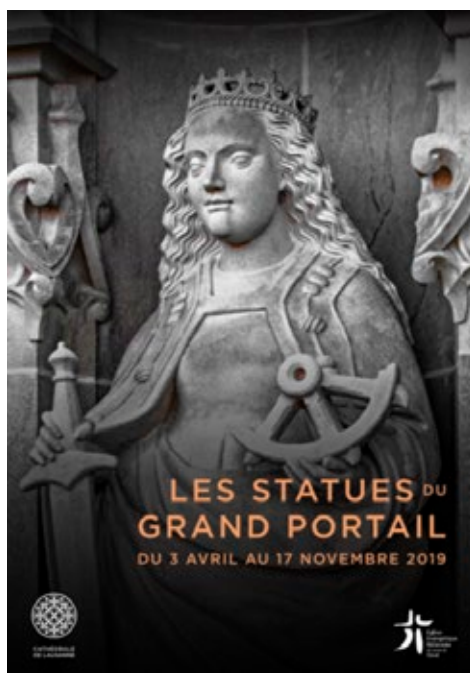


de mieux comprendre et découvrir la symbolique de ces figures évoquées ici et là dans la littérature.

En lien plus étroit avec la tradition locale, d'autres statues du portail de Montfalcon illustrent les martyrs dits « thébains » : Saint Maurice et ses compagnons de la légion égyptienne envoyée en renfort à l'empereur Maximien qui se rendait alors en Gaule, un récit que l'on connaît dès le début du Ve siècle dans lequel les soldats thébains, de confession chrétienne, sont massacrés par les troupes impériales sur le site d'Agaune (St Maurice, à la frontière entre les actuels cantons de Vaud et du Valais, dans la vallée du Rhône) pour avoir refusé de marcher contre les populations chrétiennes de la région. On y trouve également les saints protecteurs locaux Antoine, Sébastien, Anne, Barbe (ou Barbara) et Catherine d'Alexandrie, ainsi que les allégories des sept vertus : les trois théologales que sont la foi, l'espérance et la charité, et les quatre cardinales, soit la force, la justice, la tempérance et la prudence.

Cette publication est claire et bienvenue ; la seule chose que l'on peut regretter est que l'éditeur a choisi de ne pas justifier le corps de texte ce qui l'aurait rendu plus lisible.

**Emmanuel Thibault**





Bonjour chez  
vous !



La Lettre du  
**CROCODILE**

2019

n°2/4

CIRER BP 8, 58130 GUERIGNY, France

La Lettre du Crocodile est gratuite  
dans sa version électronique.

N'hésitez pas à la diffuser autour de vous !

